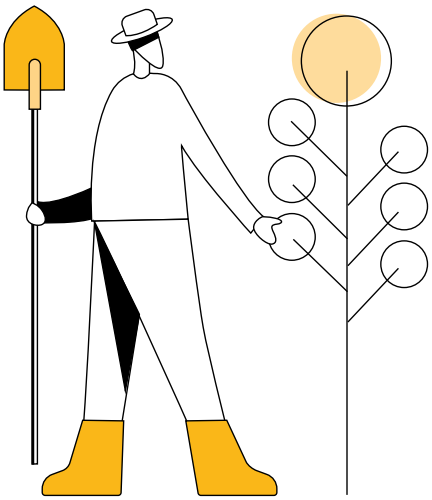
GDI GOTTLIEB DUTTWEILER INSTITUTE
ECONOMIC AND SOCIAL STUDIES

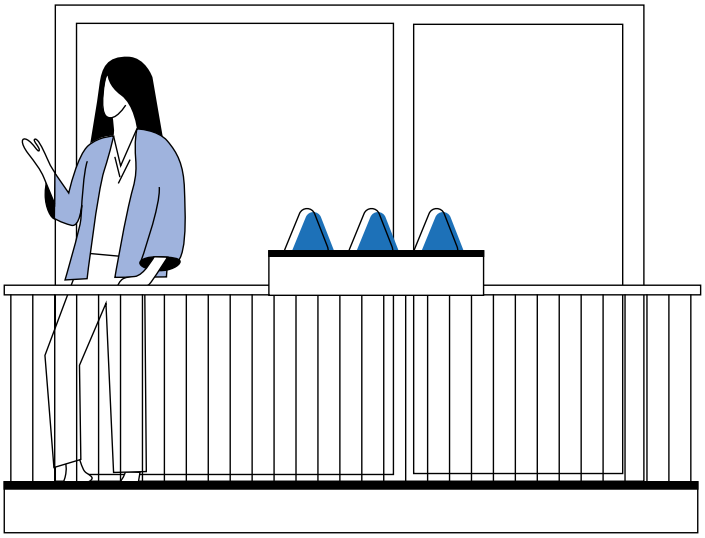
MIGROS Pour-cent culturel

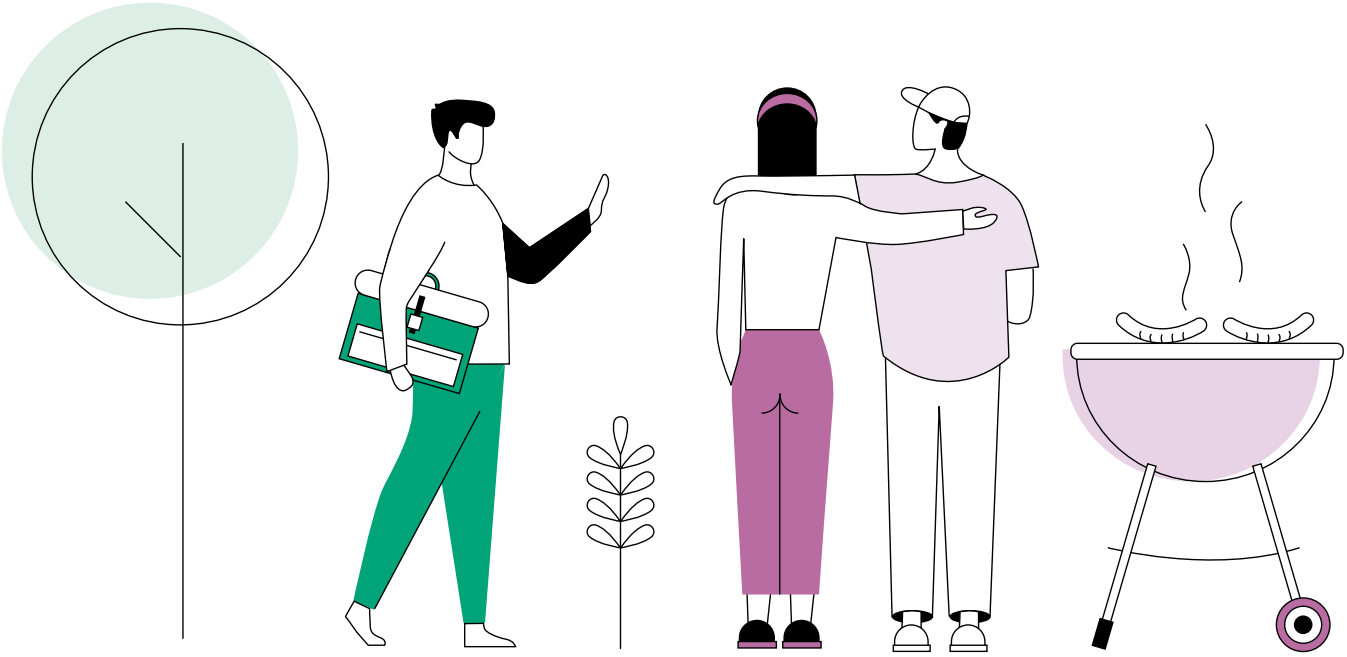
SALUT LES VOISINS/NES

La grande étude de voisinage suisse

De Karin Frick, Marta Kwiatkowski et Jakub Samochowiec







Mentions légales

Auteurs/res
Karin Frick, Marta Kwiatkowski, Jakub Samochowiec

Moniteur des valeurs
nextpractice
Frank Schomburg, André Sobieraj

Étude quantitative
intervista
Réka Farkas, Fabiana Koller

Rédaction
Anja Dilk

Mise en page / illustration
Joppe Berlin

Sur mandat de la
Fédération des coopératives Migros
Direction Société et culture
Löwenbräukunst-Areal
Limmatstrasse 270
Case postale 1766
CH-8031 Zurich

Éditeur
GDI Institut Gottlieb Duttweiler
Langhaldenstrasse 21
CH-8803 Rüschlikon

GDI 2022

ISBN 978-3-7184-7140-9

Sommaire

2 **Avant-propo**

3 **En bref**

6 **Relations de voisinage: la force de liens faibles**

12 **Méthodologie**
> L'étude qualitative: le Moniteur des valeurs
> L'étude quantitative: Univers de valeurs Voisinage

14 **Cartes de l'habitat en Suisse**

16 **Les ressemblances entre voisins/nes: aperçus en chiffres**

22 **Les différences entre voisins/nes: une typologie**
> Les personnes distantes
> Les personnes en quête d'inspiration
> Les personnes qui tissent des liens
> Les personnes attachées aux valeurs

42 **Entre souhaits et réalité: l'évolution de nos relations de voisinage**

45 **Les traces de la pandémie: comment nous nous rapprochons en cas d'urgence**

48 **Conclusion: la distance amicale crée la confiance**

50 **Annexes**
> Méthode
> Évaluations détaillées
> Liste des illustrations

Avant-propos

La pandémie de COVID a montré l'importance systémique du voisinage. Des personnes qui se connaissaient à peine bien qu'elles vivent côte à côte se sont mutuellement soutenues et spontanément entraidées. L'aide au voisinage a été pratiquée en toute simplicité, sans instructions ni directives.

Cela ne semble pas aller de soi. Car nous en savons peu sur les relations des habitants/tes de la Suisse avec leurs voisins/nes. Dans quelle mesure leur faisons-nous confiance? Aimerions-nous plus de proximité ou préférons-nous garder nos distances? Pourquoi? Quelle est la résistance des réseaux de voisinage? Quelles conditions doivent être remplies pour que l'entraide entre voisins/nes fonctionne? Il existe de nombreuses opinions et hypothèses à ce sujet, mais peu de données actuelles.

En tant que détaillant, Migros est pour beaucoup de gens un lieu important dans le voisinage – et un bon voisinage lui tient donc à cœur. C'est pourquoi nous avons commandé la première grande étude sur le voisinage en Suisse. Elle doit montrer ce qu'il en est réellement des relations de voisinage en Suisse, créer les bases d'une meilleure compréhension de celles-ci, révéler ce qui manque à la population suisse dans son voisinage et ce qu'elle souhaite pour l'avenir.

Sarah Kreienbühl,
membre de la Direction générale de la Fédération des coopératives Migros

En bref

Le voisinage est important, aujourd'hui plus que jamais. Cela a rarement été aussi manifeste qu'au moment de la pandémie de coronavirus. Les voisins/nes se sont entraidés, ont assumé de petites tâches. Les conversations d'un balcon à l'autre ou dans la cage d'escalier étaient parfois le seul contact avec le monde extérieur. Depuis, on est à nouveau plus attentif/ive à son voisinage.

Et au-delà de la pandémie, qu'entend-on exactement par voisinage aujourd'hui? 83% de la population suisse vit dans une grande ville ou en banlieue. Contrairement à ce qui se passe dans les villages, les personnes qui habitent en Suisse sont majoritairement entourées de gens qu'elles connaissent à peine. Combien de contact ces personnes ont-elles, dans quelle mesure se font-elles confiance? Qu'attendent-elles les unes des autres, qu'est-ce qui est bien, qu'est-ce qui pourrait être amélioré? Quelles sont leurs attentes en matière de vie commune, du quotidien? Quelle est l'importance des relations de voisinage pour leur satisfaction dans la vie et leur bien-être? Et comment ces relations ont-elles changé dans la société moderne, notamment suite à la pandémie?

Première étude suisse du voisinage

Jusqu'à présent, cette question a été étonnamment peu étudiée. C'est pourquoi, dans le cadre de la première étude suisse sur le voisinage, nous avons, en mai 2022, réalisé une analyse empirique des voisinages au moyen d'un sondage quantitatif représentatif et d'une étude qualitative. Pour cela, nous ne nous sommes pas concentrés sur l'aspect spatial du voisinage, mais sur le type de relations que les voisins/nes entretiennent ou souhaitent.

Résultat: le voisinage en Suisse fonctionne remarquablement bien. Les relations de voisinage sont intactes et équilibrées. Elles sont certes majoritairement marquées par la distance, mais il existe en même temps beaucoup de confiance fondamentale réciproque. La plupart des personnes interrogées apprécient la relation distante avec leurs voisins/nes et ne souhaitent pas assumer d'obligations dans le voisinage. Mais lorsque leurs voisins/nes ont besoin d'aide, il leur semble évident de répondre à l'appel, comme lors de la pandémie. Cette dernière n'a toutefois pas modifié durablement les relations de voisinage. Peut-être parce que la majorité des voisins/nes étaient déjà satisfaits/tes de la situation antérieure. Pourquoi changer quelque chose? La plupart des personnes vivent depuis plus de dix ans dans leur quartier actuel, leur proximité de longue date crée manifestement de la confiance et de la stabilité.

Le réseau de voisinage est principalement favorisé par de petits gestes et des amabilités. Un sourire, un petit bonjour, une porte tenue, du respect, de l'attention pour les plus vulnérables, une utilisation soigneuse des espaces intérieurs et extérieurs communs. Il s'agit plutôt d'un vivre côte à côte aimable que d'un vivre ensemble actif.

Une typologie du voisinage

Malgré tous les points communs recensés, les entretiens qualitatifs ont fait apparaître certaines différences. Quatre types se sont dégagés:

> Les personnes distantes (47% de la population) misent sur la distance, la discrétion et l'indépendance. Elles ne souhaitent ni être dérangées, ni être une charge. Lorsqu'elles ont besoin de quelque chose, elles se débrouillent par elles-mêmes. Mais elles sont présentes en cas d'urgence. Elles apprécient aussi de se réunir occasionnellement dans un but précis.

> Les personnes en quête d'inspiration (30% de la population) s'intéressent principalement à la tolérance et aux rencontres stimulantes. Elles apprécient les actions collectives porteuses de sens et la diversité et s'efforcent d'élargir leurs horizons.

> Les personnes qui tissent des liens (14% de la population) souhaitent des relations amicales, presque familiales, dans un voisinage homogène et harmonieux, aux valeurs et aux styles de vie similaires. Les contacts personnels étroits et la cohésion sont tout aussi importants pour elles que les activités communautaires et le soutien mutuel au quotidien.

> Les personnes attachées aux valeurs (9% de la population) souhaitent vivre agréablement parmi des personnes partageant les mêmes idées. Plutôt que des relations étroites, elles souhaitent une distance respectueuse et des rapports attentionnés. La serviabilité leur semble aller de soi, elles se contentent d'échanges occasionnels dans la cage d'escalier au quotidien.

Premiers signaux: précurseurs du voisinage de demain

Cette typologie du voisinage montre clairement à quel point l'évolution de la société, les modes de vie urbains, la diversité croissante et les nouvelles valeurs ont déjà eu une nette influence sur les représentations du voisinage. La proportion élevée de personnes en quête d'inspiration, qui représentent déjà un tiers des répondants/tes, est frappante: avec leur attitude ouverte et tolérante, intéressée par les échanges, la stimulation et la diversité dans le quartier, curieuse de nouvelles formes de vivre ensemble plus flexibles, elles montrent les signaux prudents d'une nouvelle tendance. Peut-être sont-elles les précurseurs du voisinage de demain. Parce que les voisinages ne pourront surmonter les défis de l'avenir qu'en faisant preuve d'ouverture et de flexibilité, qu'il s'agisse de l'augmentation du télétravail, de la transformation écologique de la société ou de la prochaine pandémie.

Pour affronter de tels changements, il faut encore une chose: la confiance. L'étude montre que la population suisse peut s'appuyer sur un bon capital dans ce domaine: une solide confiance fondamentale est fermement ancrée dans tous les types de voisinages. Cela procure un sentiment de sécurité et encourage à explorer avec optimisme de nouvelles formes de logement et de vie et à redécouvrir sans cesse le voisinage.

Remarque
Dans cette étude, nous utilisons la barre oblique (/) pour la désignation non genrée de tous les sexes.

Relations de voisinage: la force des liens faibles

Autrefois, la plus grande partie de la vie se déroulait généralement dans le cercle de la famille, de la parenté, des amis/ies et des connaissances, qui vivaient tous à proximité. Aujourd'hui, de plus en plus de personnes (83% de la population suisse[1]) vivent dans une grande ville ou dans sa périphérie. Contrairement à ce qui se passe dans les villages, elles y sont beaucoup plus souvent entourées de gens qu'elles ne connaissent que vaguement ou pas du tout, qu'elles n'ont encore jamais vus et qu'elles ne reverront peut-être jamais.

Ces dernières décennies, nous nous sommes rapprochés géographiquement et éloignés socialement.[2] À la différence des maisons individuelles à la campagne, les citadins/nes vivent souvent dans des immeubles collectifs, porte à porte avec des gens avec lesquels ils/elles n'ont que peu de liens, hormis celui d'habiter au même endroit.

Comment les relations périphériques évoluent-elles?

L'influence de cette vie sur les relations de couple, familiales et amicales a été relativement bien étudiée. Mais nous savons encore peu de choses sur l'évolution des relations périphériques, qui déterminent la vie quotidienne moderne. Qu'est-ce qui les caractérise? Quelle est leur fonction et leur importance dans la vie des habitants/tes de la ville et de la campagne d'aujourd'hui?

Cette étude met l'accent sur une forme particulière de relations périphériques: celles avec ses voisins/nes. Certes, on choisit en général le quartier dans lequel on vit. Mais la composition du voisinage sur place est purement aléatoire: on habite simplement au même endroit, que l'on s'apprécie ou non.[3] Les relations de voisinage forment une sorte d'infrastructure sociale invisible, qui va désormais tellement de soi qu'elle sort du cadre de la perception. Ce n'est qu'en cas de difficulté, comme pendant la crise du COVID-19, que l'on prend conscience de l'importance du voisinage.

---

1 OFS, Union des villes suisses, Suisse urbaine

2 Mesure selon l'échelle de proximité émotionnelle de Dunbar Dunbar Robin (2021): Friends: Understanding the Power of Our Most Important Relationships

3 Hamm, B. (1998): Nachbarschaft. Dans: Häußermann, H. (éd.): Grossstadt - Soziologische Stichworte. Opladen: 172 – 181

Proximité et distance croissante:

rencontres quotidiennes en ville et à la campagne

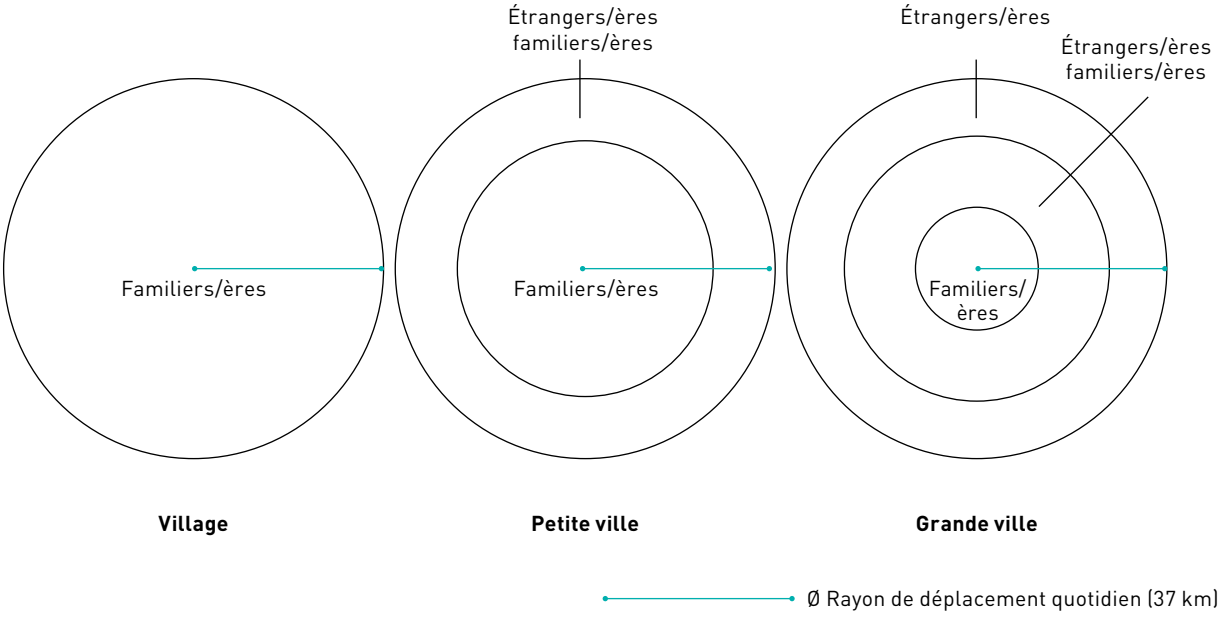


Illustration: Le contexte social de la vie urbaine et rurale[4], d'après Eric Paulos et Elizabeth Goodman (2003)[5]

---

[4] ø rayon de déplacement: OFS (2015)

[5] Paulos Eric et Goodman Elizabeth (2003): The Familiar Stranger: Anxiety, Comfort, and Play in Public Places.

Des intimes aux vagues connaissances

Les êtres humains sont des «animaux sociaux», leur mode de pensée, leurs valeurs et leur comportement sont dans une large mesure déterminés par des relations sociales. Celles-ci reposent sur des modèles d'organisation clairs. De nombreuses études montrent que nous structurons nos relations personnelles en cercles. Un cercle s'articule autour de la famille, un autre autour des amis/ies, un troisième autour des connaissances ou des voisins/nes. Ils se distinguent principalement par deux questions: quel rôle joue la proximité émotionnelle dans un cercle? Et quel est le temps consacré aux relations au sein du cercle? Ces deux facteurs s'influencent mutuellement.

Combien de relations une personne peut-elle avoir? La théorie du psychologue et anthropologue britannique Robin Dunbar est la plus connue à cet égard. D'après le «nombre de Dunbar», l'être humain est cognitivement capable d'entretenir environ 150 relations en même temps. Il s'agit notamment d'un cercle intérieur de famille et d'amis/ies proches, entouré de cercles concentriques plus larges d'amis/ies plus aléatoires et de vagues connaissances. La taille de chaque cercle augmente d'un facteur de trois environ: 5, 15, 50, 1506. Ce dernier nombre est une valeur moyenne, très variable, il se situe en réalité quelque part entre 100 et 250.7

Les deux cercles les plus centraux et les plus intimes comprennent les amis/ies les plus proches, la famille et les partenaires romantiques. La troisième couche englobe les principales personnes qui nous accompagnent socialement, la parenté et les bons/nes amis/ies avec qui nous nous amusons, échangeons régulièrement et sur les épaules desquels/lles nous pouvons pleurer. Le cercle suivant, d'une cinquantaine de personnes au maximum, comprend les amitiés informelles et les bonnes connaissances, ce sont les gens avec lesquels nous organisons un grand barbecue le week-end. Viennent ensuite les cercles de connaissances éloignées, la couche des 150 étant le groupe que l'on invite aux mariages et aux enterrements.

De l'intime au superficiel:

nos cercles relationnels

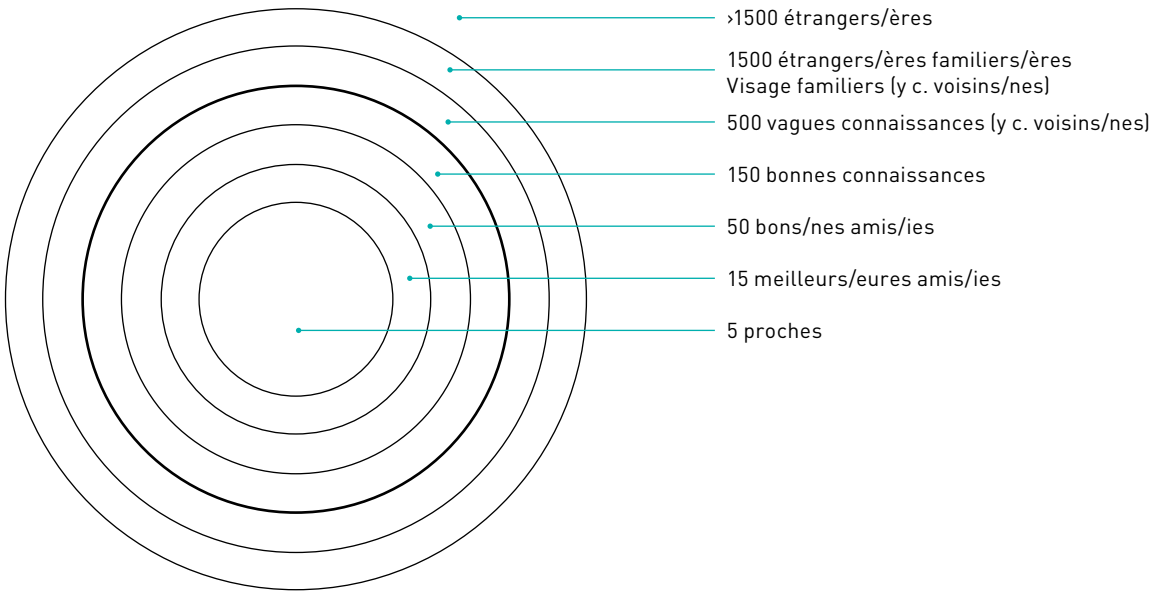


Illustration: Robin Dunbar (2021)[8]

L'investissement en temps détermine la qualité de la relation

Nous répartissons le temps que nous consacrons à notre vie sociale de différentes manières. Nous passons environ 40% de notre temps avec des personnes appartenant aux trois cercles les plus proches (le clan qui nous soutient), 20% avec des relations étroites (groupe de sympathie) et les 40% restants aux autres relations informelles et aux étrangers/ères.[9]

Nous ne disposons en effet pas d'un temps illimité pour nos interactions sociales. C'est ce qui donne naissance à ces couches. La force des relations dépend en effet en grande partie du temps que l'on passe à les cultiver. Une étude du généticien et chronobiologiste américain Jeffrey Hall le confirme. Elle montre qu'il faut investir environ 200 heures pour passer du statut de connaissance à celui d'ami/ie occasionnel/lle, puis à celui d'ami/ie proche et enfin à celui de meilleur/re ami/ie.[10] Les amitiés se distinguent nettement des liens familiaux sur un point: si elles ne sont pas entretenues, elles meurent rapidement.

Les relations périphériques englobent l'ensemble des relations personnelles en dehors du cercle de la famille et des amis/ies proches. Elles sont également qualifiées de «secondaires» (par opposition à «primaires»), de «liens faibles» (par opposition à «forts»), d'«étrangers/ères familiers/ères» ou de consequential strangers».[11] Les relations périphériques ne peuvent toutefois pas être réparties en groupes clairs. Elles se situent dans un continuum entre les étrangers/ères et les vagues connaissances. Les transitions sont floues, car toutes les relations sont fluides et dynamiques. Les étrangers/ères familiers/ères sont globalement identifiables (une femme, un Asiatique), on peut les décrire, mais on ne les connaît pas personnellement. Au fil du temps, des connaissances éloignées peuvent devenir des amis/ies proches, voire des partenaires intimes, tandis que d'autres restent des étrangers/ères familiers/ères.

Des études récentes montrent que même les interactions superficielles et les relations périphériques peuvent procurer un bien-être et des sentiments de bonheur et d'appartenance.[12] Les rencontres fortuites et les liens faibles sont précieux parce qu'ils nous font avancer. Les gens qui nous sont chers nous ressemblent trop. Ils savent ce que nous savons, pensent comme nous pensons. Les nouvelles impulsions viennent plutôt de personnes différentes de nous. Comme nous ne sommes que vaguement liés, elles deviennent des passerelles vers de nouvelles idées et d'autres groupes sociaux.

---

6 Dunbar Robin (2021)
7 Dunbar Robin (2021)
8 Dunbar Robin (2021)
9 Tamarit I., Sánchez A. & Cuesta, Beyond J.A. (2022): Dunbar circles: a continuous description of social relationships and resource allocation. Sci Rep 12, 2287
10 Hall Jeffrey A. (2018): How many hours does it take to make a friend? doi.org/10.1177/0265407518761225
11 Paulos Eric et Goodman Elizabeth (2004)
12 Keohane Joe (2021): The Power of Strangers: The Benefits of Connecting in a Suspicious World.

Les relations de voisinage en mutation

Le voisinage est complexe et remplit différentes fonctions.[13] La recherche distingue trois niveaux de voisinage:[14]

> Le/la voisin/ne en tant que personne (neighbour)
> Le voisinage au sens social (neighbouring)
> Le voisinage au sens spatial (neighbourhood)

La présente étude se concentre sur le voisinage au sens social; elle examine les rapports qu'entretiennent aujourd'hui les Suisses/esses avec leurs voisins/nes et la manière dont ils ont évolué. Comment s'entendent-ils/elles avec leurs voisins/nes? Dans quelle mesure leur font-ils/elles confiance? Où les rencontrent-ils/elles, à quelle fréquence et quand? Aimeraient-ils/elles plus de contacts ou plutôt être laissés/ées en paix? Qu'attendent-ils/elles de leurs voisins/nes, qu'est-ce qui était différent autrefois, qu'est-ce qui est bien et qu'est-ce qui pourrait être amélioré? La pandémie de COVID-19 a-t-elle modifié les relations de voisinage?

Les relations de voisinage en Suisse n'avaient jusqu'ici pas été étudiées dans leur ensemble, mais seulement de manière ponctuelle, par exemple dans le groupe cible des personnes âgées ou dans certains quartiers.[15]

La présente étude est un état des lieux qui entend vérifier empiriquement la qualité des relations entre voisins/nes en Suisse. Elle met l'accent sur la dynamique des liens et le rythme des contacts ainsi que les modèles de relations entre voisins/nes, et non sur les caractéristiques de certains individus, leur statut social, la concurrence entre différents groupes ou l'espace public.

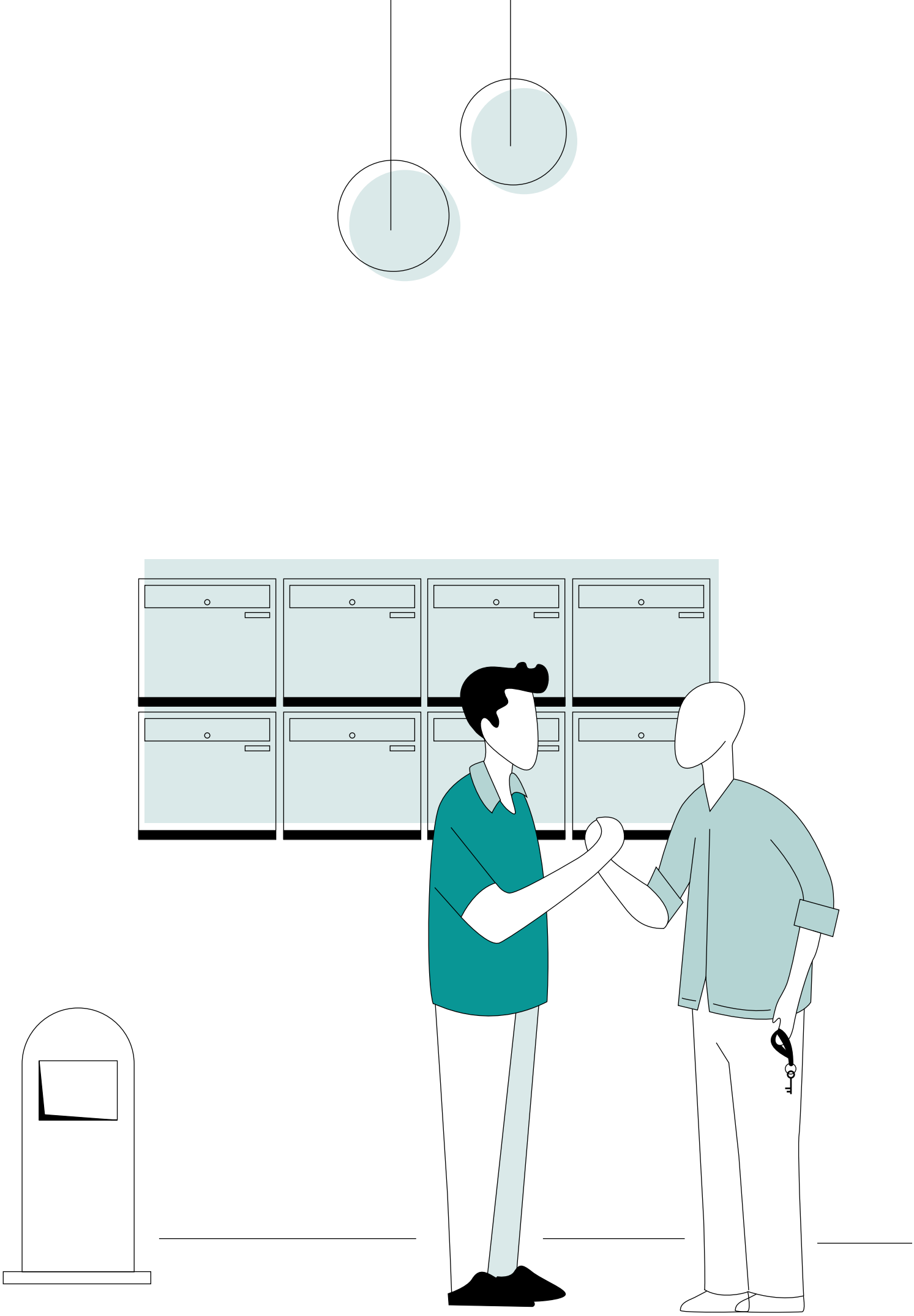
Les relations de voisinage sont dynamiques. Elles se créent par le tissu d'interactions actives et passives entre des personnes qui vivent un certain temps au même endroit. Le voisinage naît de la corrélation entre retrait et activité, proximité et distance. Parfois on est communicatif et parfois on préfère que l'on nous laisse tranquille. Chacun/ne de nous a besoin des deux, a son propre rythme et son propre rayon de déplacement. Ce rayon est plus grand chez les jeunes que chez les personnes à la retraite ou qui ont des enfants.

---

[13] Selon Hamm, le voisinage remplit quatre fonctions principales (aide d'urgence, communication, socialisation et contrôle social). Un bon voisinage contribue à stabiliser les systèmes sociaux en offrant un soutien émotionnel, en simplifiant le quotidien et en créant une atmosphère conviviale. La confiance, la réciprocité et les intérêts communs sont importants pour la qualité du voisinage. Hamm, B. (1973): Betrifft: Nachbarschaft. Düsseldorf

[14] Schnur Olaf (2018): (Neue) Nachbarschaft - Skizze eines Forschungsfeldes.

[15] Seifert Alexander (2015-2018): Nachbarschaftlichkeit im Alter – tägliche Raumnutzung und soziale Vernetzung. Université de Zurich, Centre de gérontologie



Méthodologie

L'étude se base sur une procédure en plusieurs étapes avec des entretiens qualitatifs (Moniteur des valeurs) et un sondage quantitatif représentatif. Dans un premier temps, elle a recensé les valeurs et les paramètres que les gens associent au voisinage. Un sondage quantitatif (Univers de valeurs Voisinage) a ensuite permis de mesurer la taille des groupes appartenant à chaque cluster de valeurs en Suisse. L'évaluation de ces deux enquêtes, méthodologiquement différentes mais complémentaires, permet une analyse approfondie des relations de voisinage en Suisse.

L'étude qualitative: le Moniteur des valeurs

Le Moniteur des valeurs examine principalement la question du voisinage sous un angle précis: quels modèles de décision culturels se cachent derrière la manière dont les gens souhaitent cohabiter dans leur quartier? L'objectif est d'identifier les valeurs qui naissent de la corrélation entre les attentes culturelles de l'entourage et les préférences personnelles.[16] Ces valeurs se distinguent souvent des représentations de la vie imposées par la société ou la politique dans un quartier, qui se reflètent par exemple dans l'urbanisme et l'architecture. Le Moniteur des valeurs identifie ces modèles à l'aide d'une méthode particulière qui met également en évidence les idées et les valeurs non exprimées, voire inconscientes, façonnant les représentations du voisinage.[17]

Grâce à cette méthodologie, le Moniteur des valeurs donne une image très nuancée du voisinage en Suisse. Celle-ci est illustrée sous forme d'une sorte de carte, la heatmap. Elle permet de représenter différents clusters de valeurs. Dans chaque cluster, on voit quels modèles de valeurs le groupe concerné rejette et lesquels il suit. Les changements de valeurs prévisibles à plus long terme se dessinent également. Nos habitudes changent en effet au cours de notre vie. La heatmap donne ainsi une compréhension plus approfondie des valeurs et des préférences comportementales allant au-delà des modèles de comportement socialement souhaitables.

L'étude quantitative: Univers de valeurs Voisinage

À la suite de l'enquête qualitative, une étude quantitative donne un aperçu détaillé des conditions de vie et de logement des voisinages et montre comment les personnes interrogées définissent ce dernier. Les données ont été recueillies début mai 2022 lors d'un sondage réalisé auprès du panel en ligne Intervista pour les études de marché. 1021 personnes, représentatives en termes d'âge (15 à 79 ans), de sexe et de région linguistique de Suisse (alémanique, romande et italophone), ont été interrogées.

---

16 Description détaillée du modèle dans l'annexe.

17 Description détaillée de la méthodologie dans l'annexe.

Sous la surface de l'eau, les fondations:

les valeurs et les modèles culturels guident nos actions

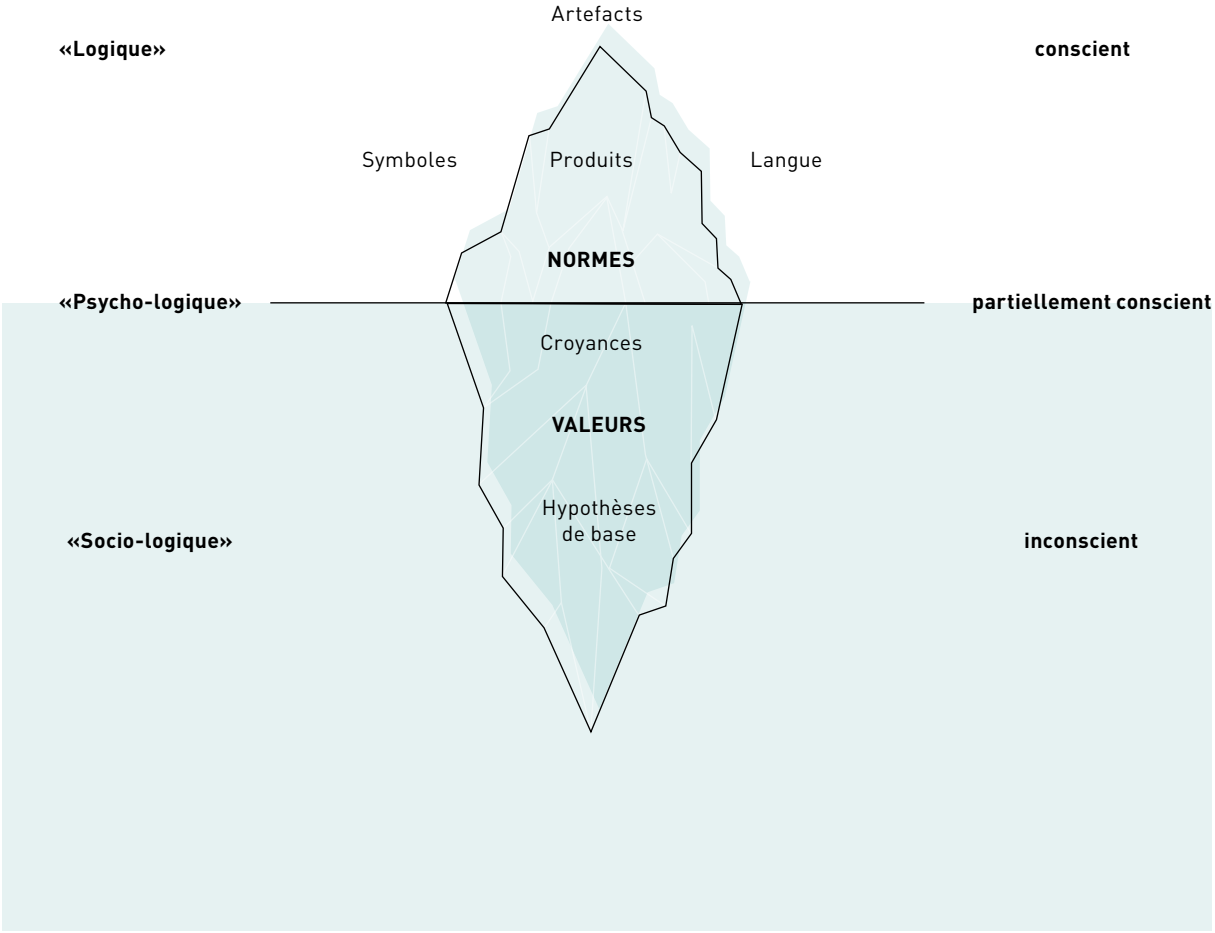
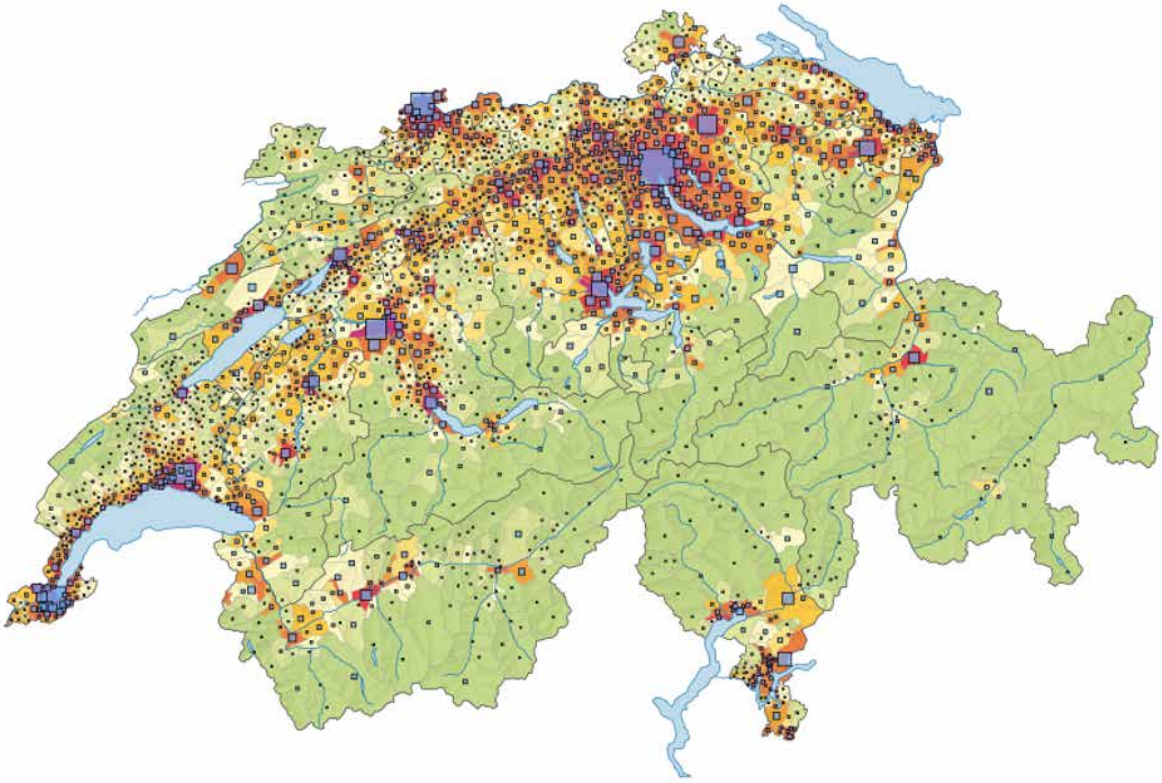


Illustration: Le modèle de l'iceberg, pixabay

Cartes de l'habitat en Suisse

Densité de population en 2020



Population

- 421 878
- 150 000
- 25 000
- ‹ 1 000

Suisse 8 670 300

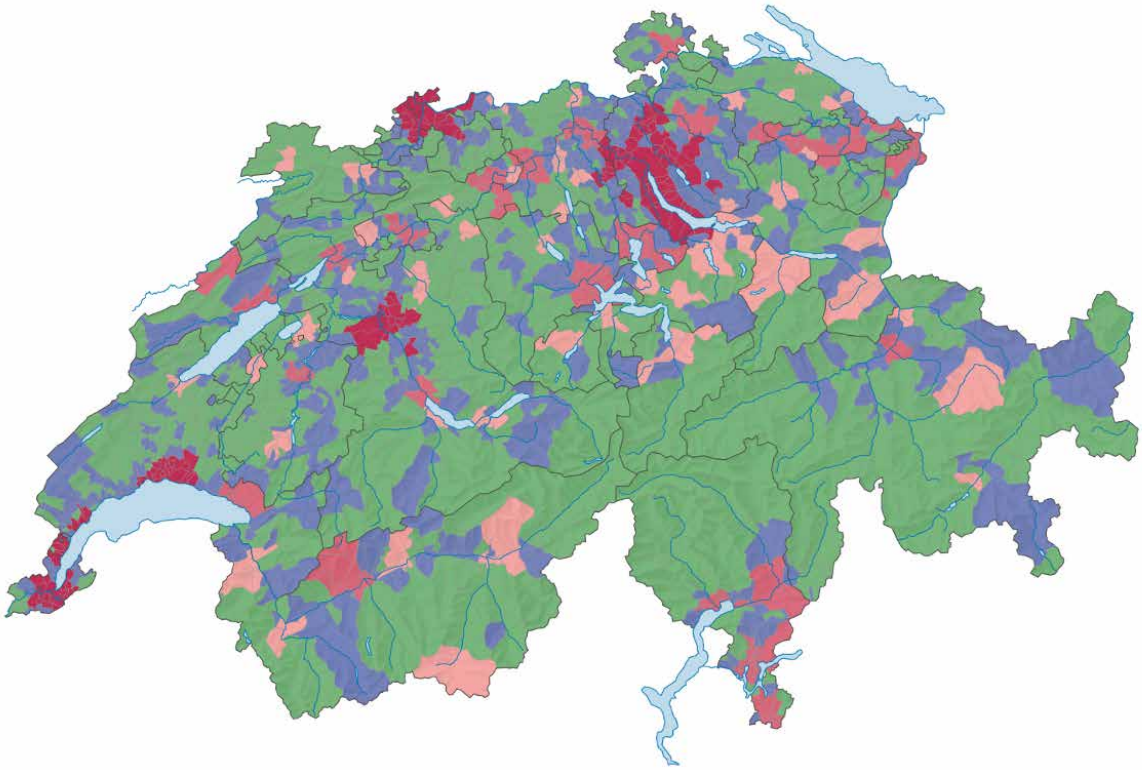
Habitants par km² de la surface totale

- › 5000,0
- 2000,0–4999,9
- 1000,0–1999,9
- 500,0–999,9
- 300,0–499,9
- 200,0–299,9
- 150,0–199,9
- 100,0–149,9
- 50,0–99,9
- ‹ 50,0

Source: https://www.atlas.bfs.admin.ch/maps/13/fr/16217_75_3501_70/25233.html

Indice des prix de l'immobilier résidentiel:

évolution des prix par type de communes au 1er trim. 2022 – Immobilier résidentiel



Évolution des prix* par type de communes

- 2,0 % – Commune urbaine d'une grande agglomération
- –2,5 % – Commune urbaine d'une agglomération moyenne
- –2,9 % – Commune urbaine d'une petite ou hors agglomératio
- 0,6 % – Commune intermédiaire
- –2,3 % – Commune rurale

Suisse –0,4 %

*évolution des prix de l'immobilier résidentiel par rapport au trimestre précédent (en %)

Les 5 types de communes sont dérivés de la typologie urbain-rural et de la typologie des communes 2012 de l'OFS.

Source: https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/prix/prix-immobilier.assetdetail.22686421.html

Les ressemblances entre voisins/nes: aperçus en chiffres

L'étude quantitative réalisée en mai 2022 à l'aide du panel en ligne Intervista donne d'une part un bon aperçu des conditions de vie et de logement dans les quartiers (location ou propriété, ville ou campagne, situation familiale et taille du ménage, par exemple) et montre comment les personnes interrogées définissent le voisinage. D'autre part, elle donne de premières indications générales sur les relations entre voisins/nes dans les quartiers.

Qui vit comment en Suisse?[18]

L'analyse sociodémographique montre la diversité des conditions d'habitation en Suisse. Un quart environ des personnes interrogées vivent en ville, un peu plus de quarante pour cent habitent en banlieue ou dans de petites villes. Les ménages de deux personnes sont les plus répandus (36%) et seul un quart des ménages compte des enfants. La plupart des personnes interrogées habitent dans des immeubles de plus de trois appartements, un bon quart vit dans une maison individuelle. Près de la moitié de la population suisse est propriétaire. À noter: 50% vivent depuis plus de dix ans dans leur quartier actuel.
Voir graphique page 17

Qui fait partie du voisinage?

La plupart des gens considèrent les personnes comme des voisins/nes lorsqu'elles habitent dans le même bâtiment ou dans les maisons voisines. En Suisse romande et au Tessin, le voisinage est plus souvent défini de manière plus large et inclut aussi les personnes qui habitent le même quartier. Les personnes qui habitent dans des tours définissent en revanche plutôt le voisinage par rapport à l'immeuble d'habitation. *Voir graphique page 18*

Confiance, spontanéité, fiabilité: le point sur les relations avec nos voisins/nes

Comment voit-on ses voisins/nes en Suisse? Dans quelle mesure est-on satisfait/te de la coexistence, où se rencontre-t-on, qu'attend-on? Le sondage quantitatif montre comment la population suisse se positionne aujourd'hui par rapport à ses voisins/nes et met en évidence les conceptions les plus répandues.

Nous faisons confiance à nos voisins/nes sans les connaître

La plupart des gens estiment ne pas bien connaître leurs voisins/nes. Pourtant, ils leur accordent une assez grande confiance. On sait que les voisins/nes ont un œil sur les alentours et que les habitants/tes d'un quartier veillent les uns/nes sur les autres. Les trois quarts des personnes interrogées se sentent donc très en sécurité dans leur voisinage et rares sont celles qui sont insatisfaites de leurs relations avec les voisins/nes. *Voir graphique page 17*

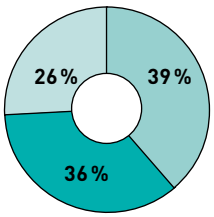
Les voisins/nes se rencontrent spontanément et de préférence pas trop souvent

Deux tiers des répondants/tes rencontrent leurs voisins/nes au moins une fois par semaine de manière spontanée, presque personne n'a jamais de contact avec eux/elles. Les rencontres convenues sont plus rares: 4 personnes sur 10 se rencontrent au moins une fois par mois, tandis que 3 sur 10 ne conviennent

[18] Univers de valeurs Voisinage, Intervista AG, GDI, mai 2022

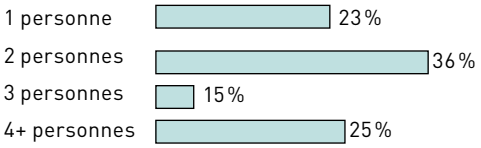
Types de ménages et de logements

Type de commune

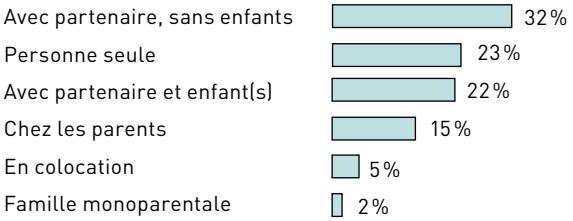


- Ville(-centre)*
- Commune périphérique / d'agglomération
- Zone rurale

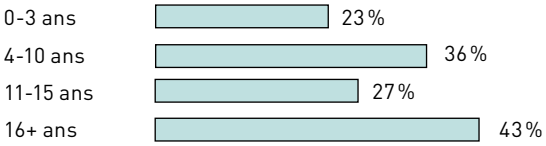
Nombre de personnes dans le ménage



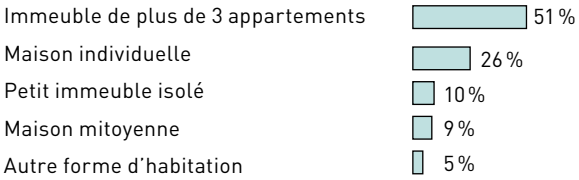
Forme d'habitation



Âge des enfants

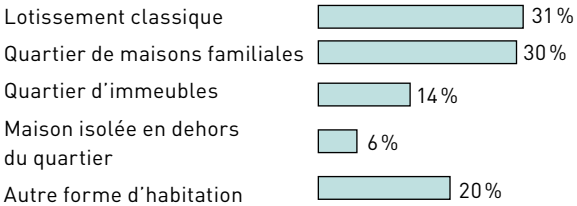


Description du domicile

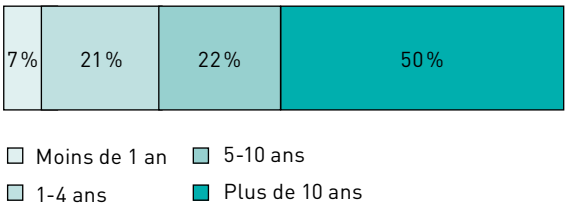


Location vs propriété

Description du quartier



Depuis combien de temps vivez-vous dans ce voisinage?

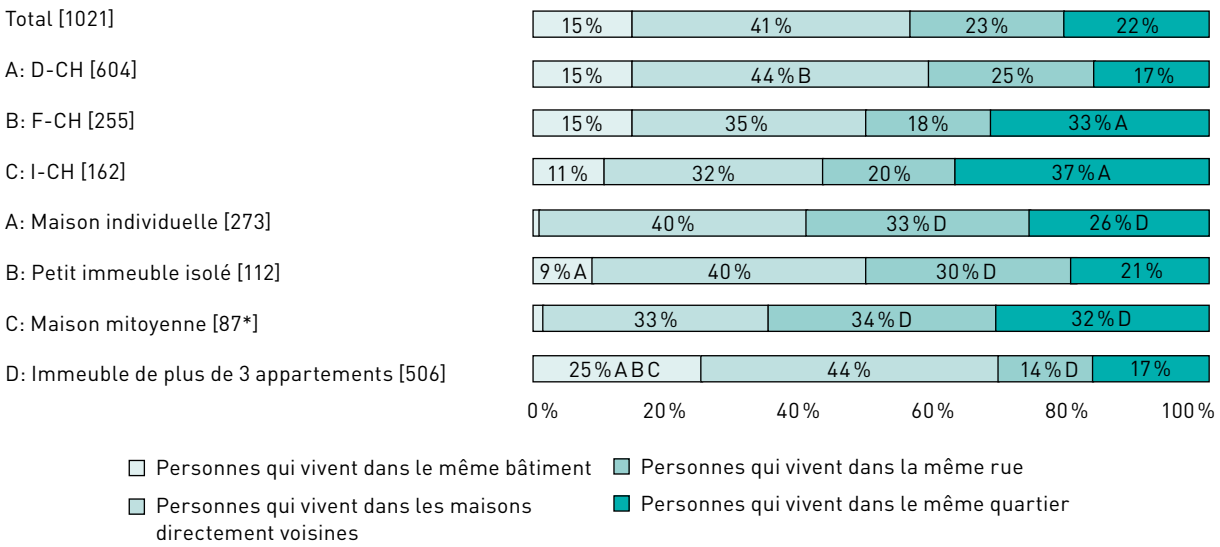


* Autoévaluation des répondants/tes. Pour simplifier, le type de commune est appelé «ville», «agglo» et «campagne» dans le reste du rapport.

Base: n = 1021 | Tous/tes les répondants/tes.

Source: Intervista AG | GDI | Univers de valeurs Voisinage | Mai 2022

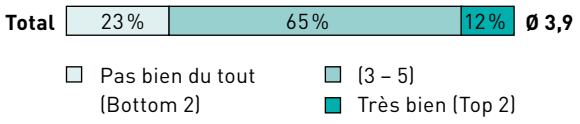
Qui fait partie du voisinage



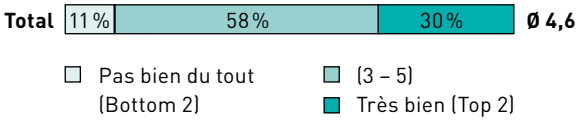
Base: n= [] | Tous/tes les répondants/tes | Indications en % | Valeurs indiquées à partir de 3% | * petite base | «Autre forme d'habitation» non représentée | Les différences significatives entre les sous-groupes sont indiquées par des majuscules (p<0,05).

Relations avec les voisins/nes

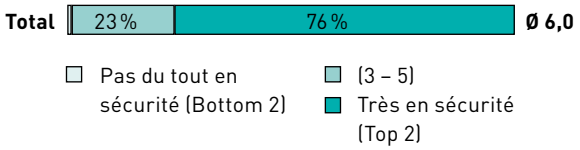
Connaissez-vous bien vos voisins/nes?



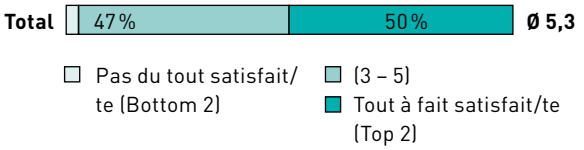
Faites-vous confiance à vos voisins/nes?



Vous sentez-vous en sécurité dans le voisinage?



Êtes-vous satisfait/te de vos relations avec vos voisins/nes)?



Quelle relation entretenez-vous avec vos voisins/nes?

- Je m'entends bien avec (presque tout) mon voisinage
- Je m'entends bien avec certains/nes voisins/nes, et moins bien avec d'autres
- J'ai plutôt de mauvais rapports avec (presque) tout mon voisinage
- Je ne connais pas du tout la plupart de mes voisins/nes

Base: n= 1021 | Tous/tes les répondants/tes | Indications en % et valeurs moyennes | Valeurs indiquées à partir de 5%

Source: Intervista AG, GDI, Univers de valeurs Voisinage, mai 2022

jamais de retrouver leurs voisins/nes. Les personnes plus âgées et celles qui ont des enfants ont davantage de contacts avec leurs voisins/nes, qu'ils soient spontanés ou convenus. Pour beaucoup, la fréquence des contacts n'a pas changé depuis la pandémie.
Voir graphique page 20

Rencontres fortuites dans l'environnement résidentiel

La vie de voisinage se déroule généralement dans les rues du quartier. La cage d'escalier et la porte d'entrée sont des lieux de discussion encore plus fréquents que les boîtes aux lettres. Près d'un tiers se rencontrent lors des courses, plus de la moitié en profitent pour discuter. Les lieux de rencontre sont dans l'ensemble très variés et dépendent fortement de la situation de logement individuelle et du type de quartier.

Les personnes qui ont des enfants rencontrent plus souvent leurs voisins/nes à la place de jeux, dans les jardins et dans les rues du quartier que les personnes sans enfants et entrent donc plus souvent en contact avec eux/elles dans ces lieux. *Voir graphique page 21*

Contacts de voisinage suffisants

Une grande majorité des personnes interrogées est satisfaite de la fréquence des contacts avec les voisins/nes. C'est bien comme c'est. En revanche, si l'on ne considère que les citadins/nes, le résultat est différent: un quart d'entre eux/elles aimeraient avoir plus de contacts avec leurs voisins/nes. La population romande est également plus nombreuse à souhaiter plus de contacts que celle des autres régions linguistiques.
Voir graphique page 20

Les voisins/nes sont là quand on a besoin d'eux/d'elles

Les relations globalement très bonnes avec les voisins/nes et la confiance qu'on leur accorde s'expriment également dans le comportement concret. La majorité de la population aide ses voisins/nes d'une manière ou d'une autre. Bien qu'un peu moins de la moitié des personnes interrogées déclarent ne pas s'engager du tout, la plupart d'entre elles donnent un coup de main de temps en temps. Le plus souvent, on s'occupe du courrier des voisins/nes, on leur prête des outils et on arrose leurs plantes. Trois personnes sur dix invitent de temps en temps leur voisin/ne pour un café. Chez les plus de 60 ans et la population romande, cette proportion atteint même quatre personnes sur dix. Dans les agglomérations et à la campagne, les invitations pour le café sont également plus fréquentes qu'en ville.

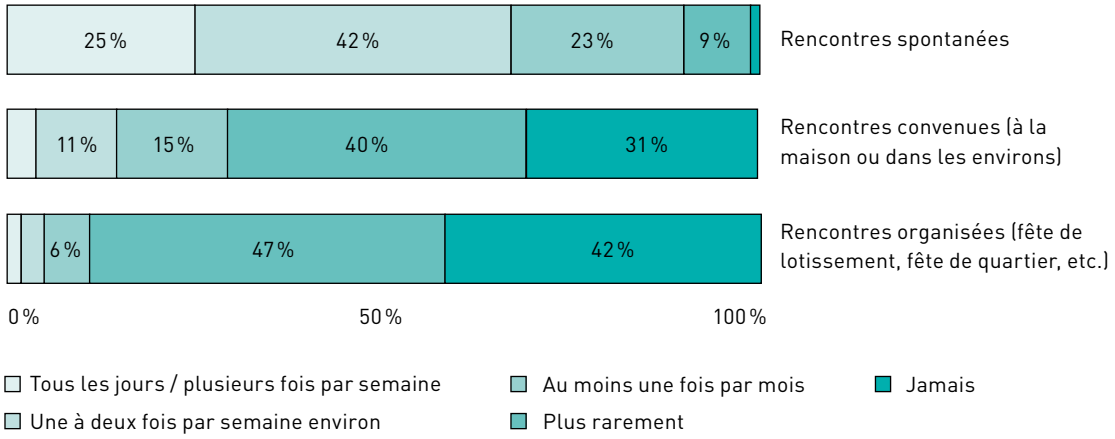
Il y a aussi des gens qui s'engagent volontairement davantage, qui organisent activement des activités communes, lancent des projets, servent d'intermédiaires en cas de besoin et proposent leur aide avant qu'on la leur demande. Environ un tiers des personnes interrogées ont dans leur entourage quelqu'un qu'elles qualifieraient «d'héroïne ou de héros du voisinage». Une telle personne est avant tout décrite comme étant quelqu'un de particulièrement serviable, qui s'occupe activement des autres.[19] Ces personnes qui s'engagent activement et s'identifient fortement à leur voisinage sont précieuses, elles créent et renforcent la culture, l'histoire et la continuité typiquement locales. Elles ouvrent des portes aux nouvelles arrivantes et aux nouveaux arrivants, pour qui elles sont des interlocutrices importantes. *Voir graphique page 21*

---

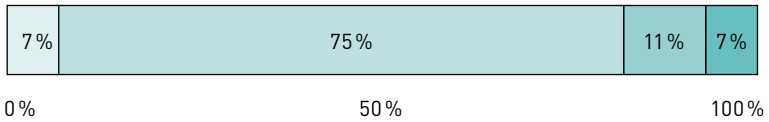
[19] Voir annexe: Héroïnes et héros de voisinage Intervista AG | GDI | Univers de valeurs Voisinage | Mai 2022

Fréquence des contacts avec le voisinage

Fréquence actuelle des contacts



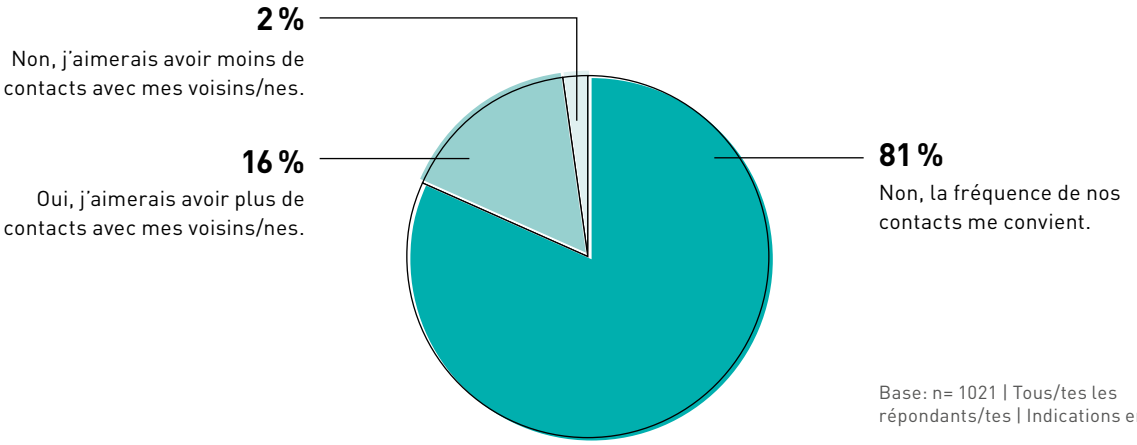
Changement depuis la pandémie



- Oui, je rencontre mes voisin/nes plus souvent qu'avant la pandémie.
- Non, je rencontre mes voisin/nes aussi souvent qu'avant la pandémie.
- Oui, je rencontre mes voisin/nes moins souvent qu'avant la pandémie.
- Cela ne fait pas assez longtemps que j'habite dans mon quartier pour donner une estimation.

Base: n= 1021 | Tous/tes les répondants/tes | Indications en % et valeurs moyennes | Valeurs indiquées à partir de 3%

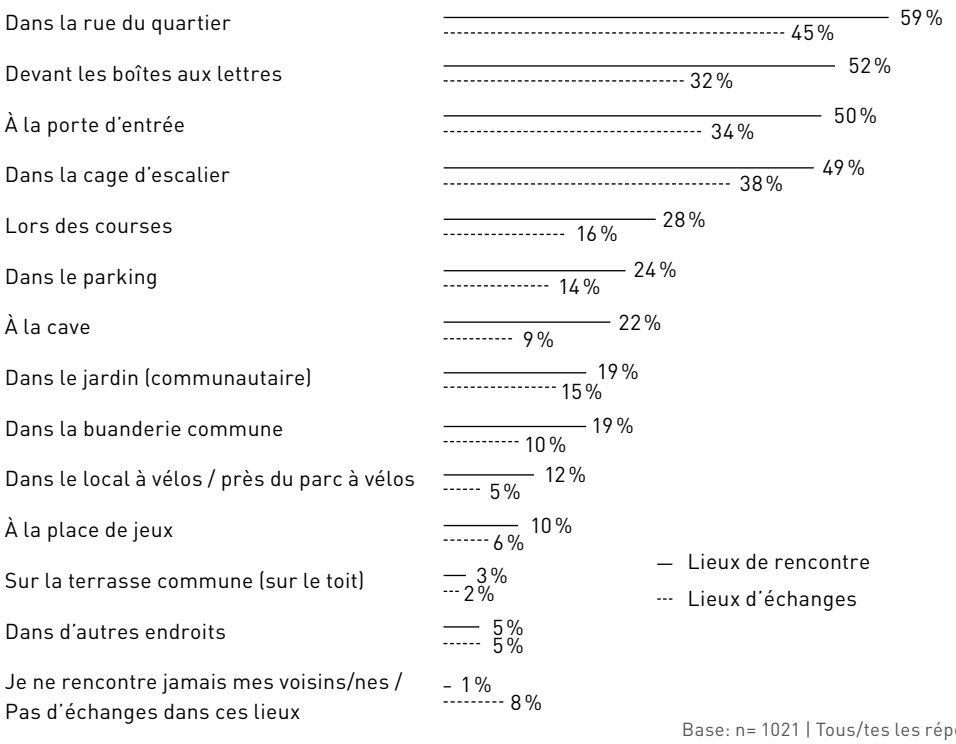
Fréquence de contact souhaitée



Base: n= 1021 | Tous/tes les répondants/tes | Indications en %

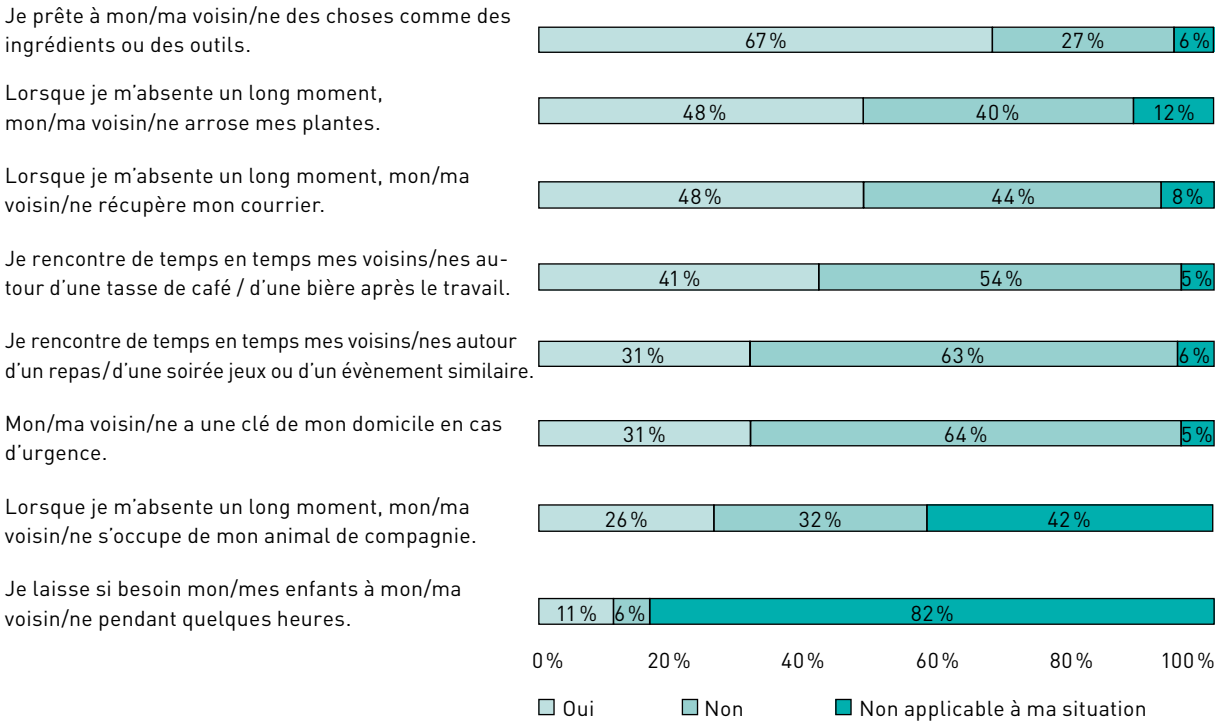
Source: Intervista AG, GDI, Univers de valeurs Voisinage, mai 2022

Lieux de rencontre et d'échanges



Base: n= 1021 | Tous/tes les répondants/tes | Indications en %

Relations avec les voisins/nes



Base: n= 1021 | Tous/tes les répondants/tes | Indications en %

Source: Intervista AG, GDI, Univers de valeurs Voisinage, mai 2022

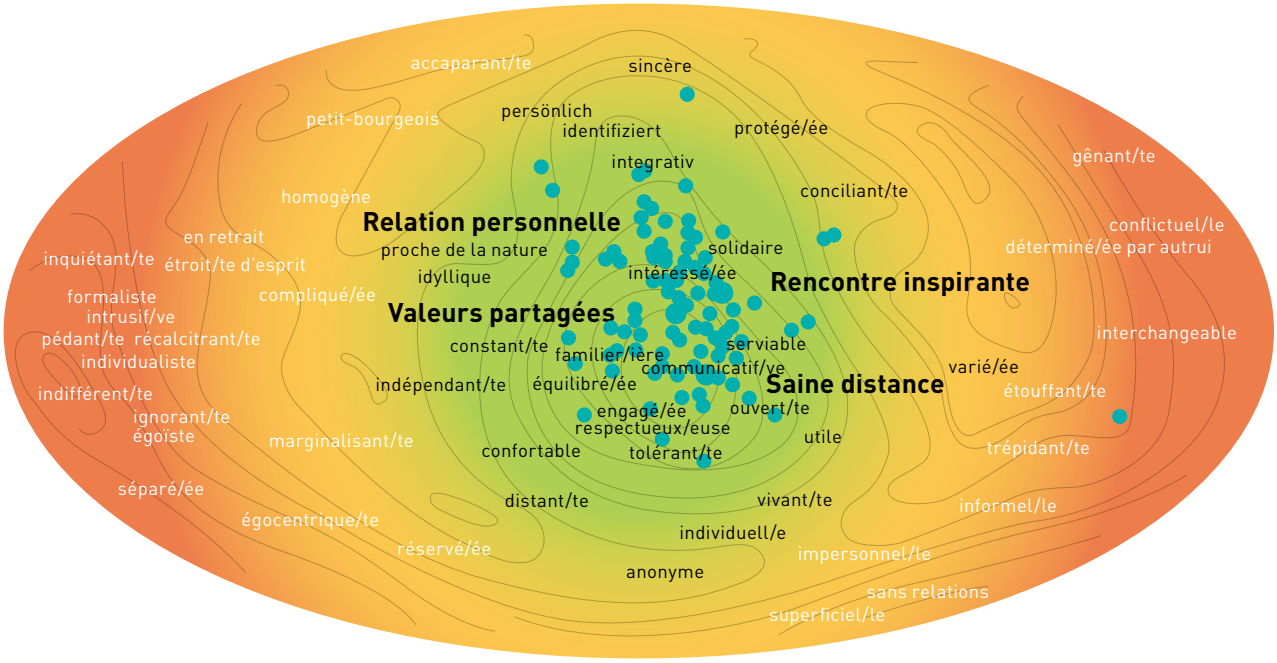
Les différences entre voisins/nes: une typologie

L'étude quantitative a montré que la majorité des personnes interrogées estime que sa relation avec les voisins/nes est bien comme elle est. Les points communs l'emportent nettement, mais il y a aussi des différences. L'enquête qualitative, notre Moniteur des valeurs, permet de mieux comprendre les attentes inconscientes que nous avons à l'égard de nos voisins/nes. Elle montre une image nuancée des valeurs à l'aune desquelles nous les évaluons et explique comment nous choisissons notre voisinage en fonction de nos possibilités financières.

51 femmes et 49 hommes ont été interrogés sur leurs représentations du voisinage. Leurs 1136 déclarations originales ont été regroupées en 58 contenus clés, donnant naissance à une typologie du voisinage. Le Moniteur des valeurs a permis de dégager quatre types de voisinages. La carte sémantique du voisinage illustre cette typologie.

Typologie du voisinage

Vision du voisinage agréable par groupes de valeurs



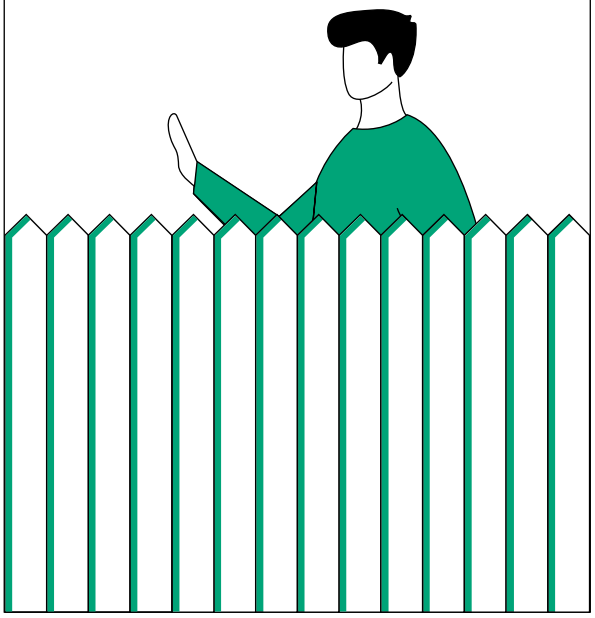
● Situation souhaitée

Illustration : Vision du voisinage agréable par groupes de valeurs
Source : Moniteur des valeurs du voisinage en Suisse, nextpractice, avril 2022

Les quatre types de voisinages

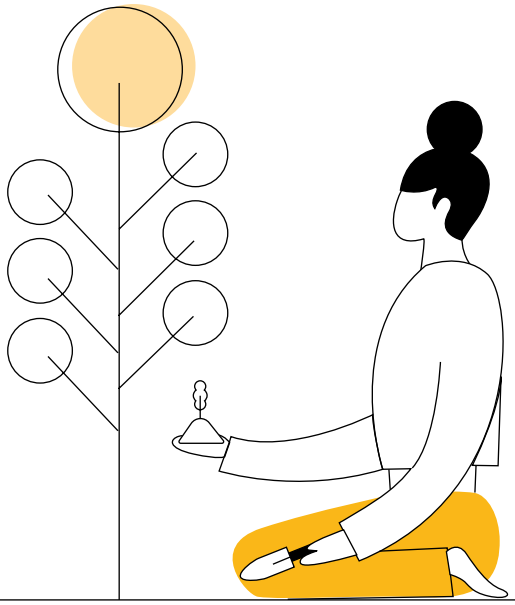
Les personnes distantes

«Je ne veux pas trop avoir affaire à mes voisins/nes.»



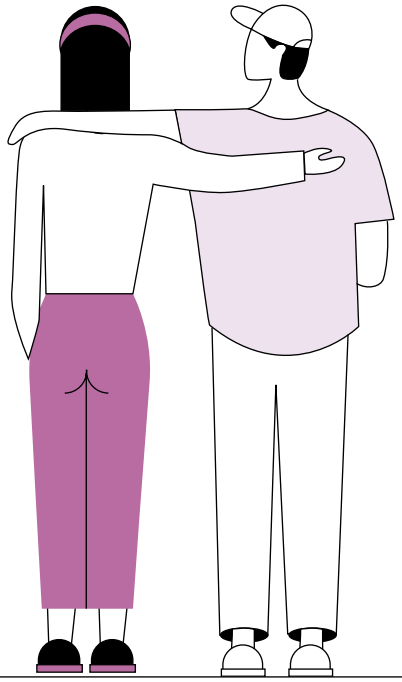
Les personnes en quête d'inspiration

«Au printemps dernier, nous avons planté ensemble un petit potager.»



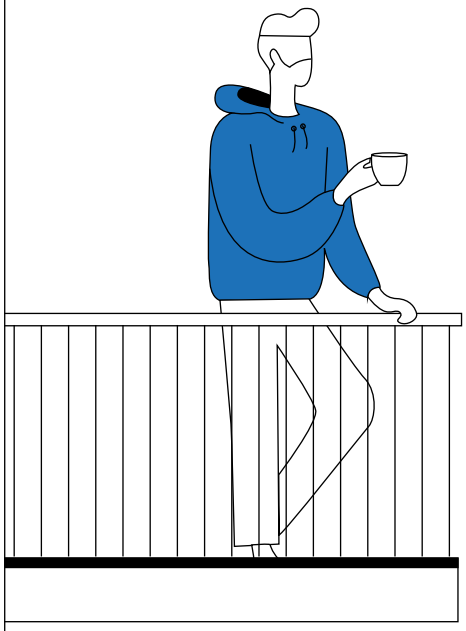
Les personnes qui tissent des liens

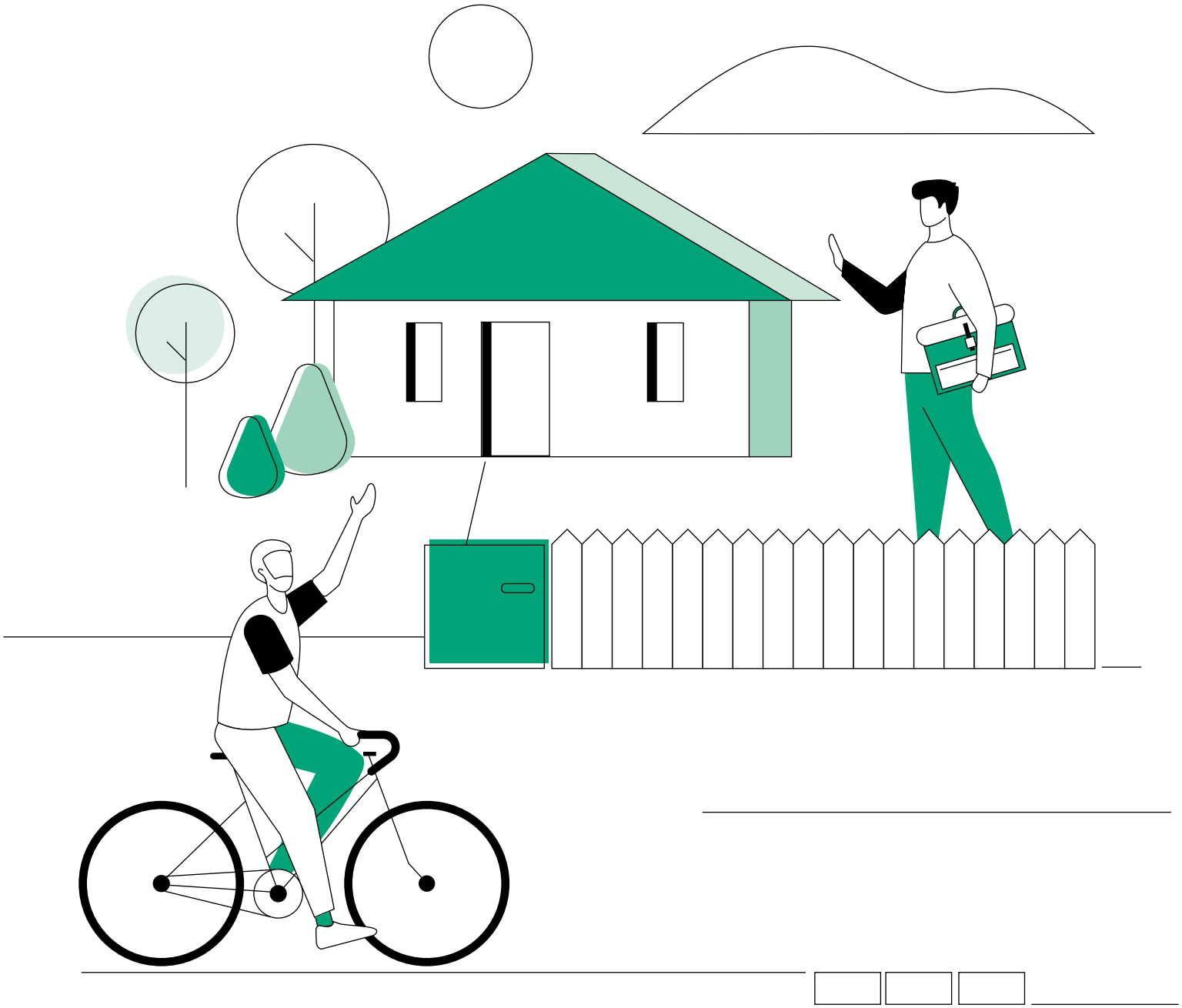
«L'entraide entre voisins/nes est importante pour moi. Nous sommes là les uns/nes pour les autres.»



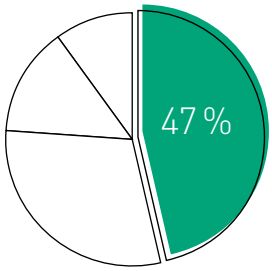
Les personnes attachées aux valeurs

«Je ne connais pas bien mes voisins/nes, mais je sais que nous avons à peu près les mêmes priorités. Cela me procure un certain sentiment de sécurité.»





LES PERSONNES DISTANTES



Maintenir une distance flexible avec ses voisins/nes

Les voisins/nes font partie du lot. Forcément, puisqu'on n'est pas seul/le sur Terre. Les personnes distantes préfèrent une proximité contrôlée, leur vie privée est leur bien le plus précieux. Elles ont un comportement discret, ne font pas de bruit et ne s'attardent pas longtemps dans les espaces publics du quartier. Elles ne partagent que le minimum et s'achètent leur propre lave-linge malgré la buanderie commune. Et elles attendent de leurs voisins/nes qu'ils/elles fassent de même. Les personnes distantes préfèrent vivre dans leur propre maison individuelle et être naturellement à l'écart de leurs voisins/nes.

Tout ce qui va au-delà d'un mot de salutation ou d'un signe de tête bienveillant a tendance à être perçu comme étant pénible. Les aborder sans y être invité/ée et sans raison impérieuse revient à violer un tabou. Elles restent à l'écart et ne souhaitent pas être dérangées. Lorsqu'elles ont besoin de quelque chose, elles se débrouillent généralement seules et ne veulent être un fardeau pour personne. D'autant plus que cela ne pose généralement pas de problème en ville, avec des stations-service ouvertes 24 heures sur 24 et des magasins automatisés. Le fait d'être indépendantes et donc de ne pas se sentir obligées de faire quoi que ce soit est un bien précieux pour les personnes distantes.

Équilibre entre proximité et distance

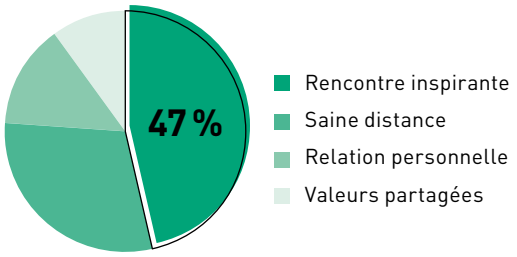
Les personnes distantes ne sont pas inapprochables pour autant. Elles apprécient de temps en temps un évènement commun pour entrer en contact avec le voisinage, surtout s'il a un but utile, comme une assemblée de propriétaires ou une réunion des parents d'enfants du même âge. Cela permet de délimiter habilement la sphère privée.

La discrétion n'en est pas moins importante. Si les personnes distantes découvrent par hasard des scènes ou des habitudes de la vie privée de leurs voisins/nes, elles n'en parlent évidemment pas. Ni à leur coiffeur/euse, ni à leurs amis/ies. Les personnes distantes souhaitent que leurs voisins/nes agissent selon les mêmes principes.

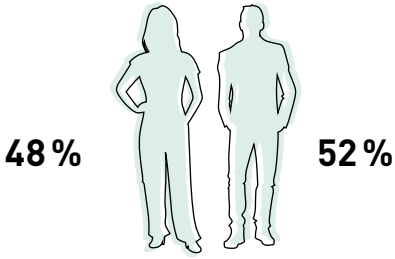
Elles sont malgré tout là en cas de besoin. Mais elles proposent rarement leur aide d'elles-mêmes, on l'obtient si on la leur demande. À condition que le coup de main soit demandé avec discernement et que les voisins/nes ne viennent frapper que lorsqu'il n'y a vraiment pas d'autre solution.

Saine distance

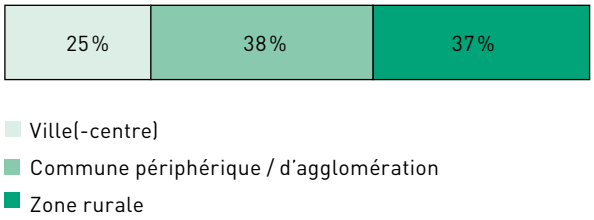
Répartition des types de voisinage



Sexe

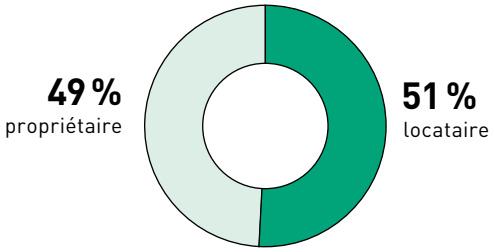


Type de commune

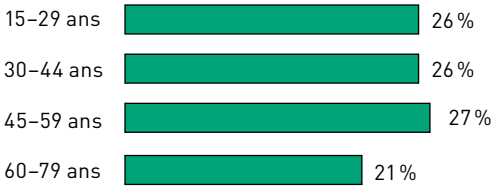


«Bien sûr qu'on sait ce que font les voisins/nes, mais ça ne m'intéresse pas particulièrement.»

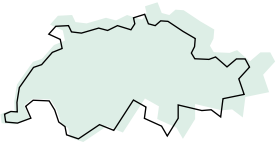
Locataire vs propriétaire

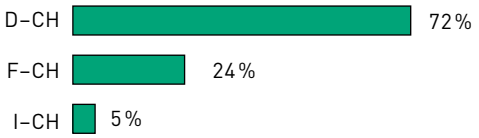


Âge



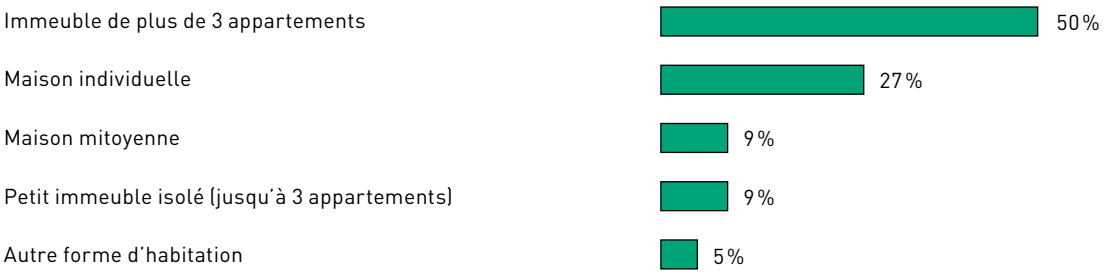
Région linguistique





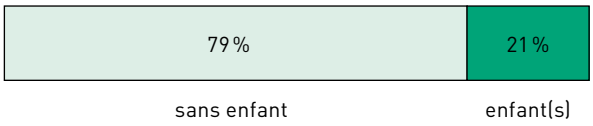
«Nous nous saluons poliment et nous souhaitons de temps en temps une bonne journée.»

Lieu de résidence



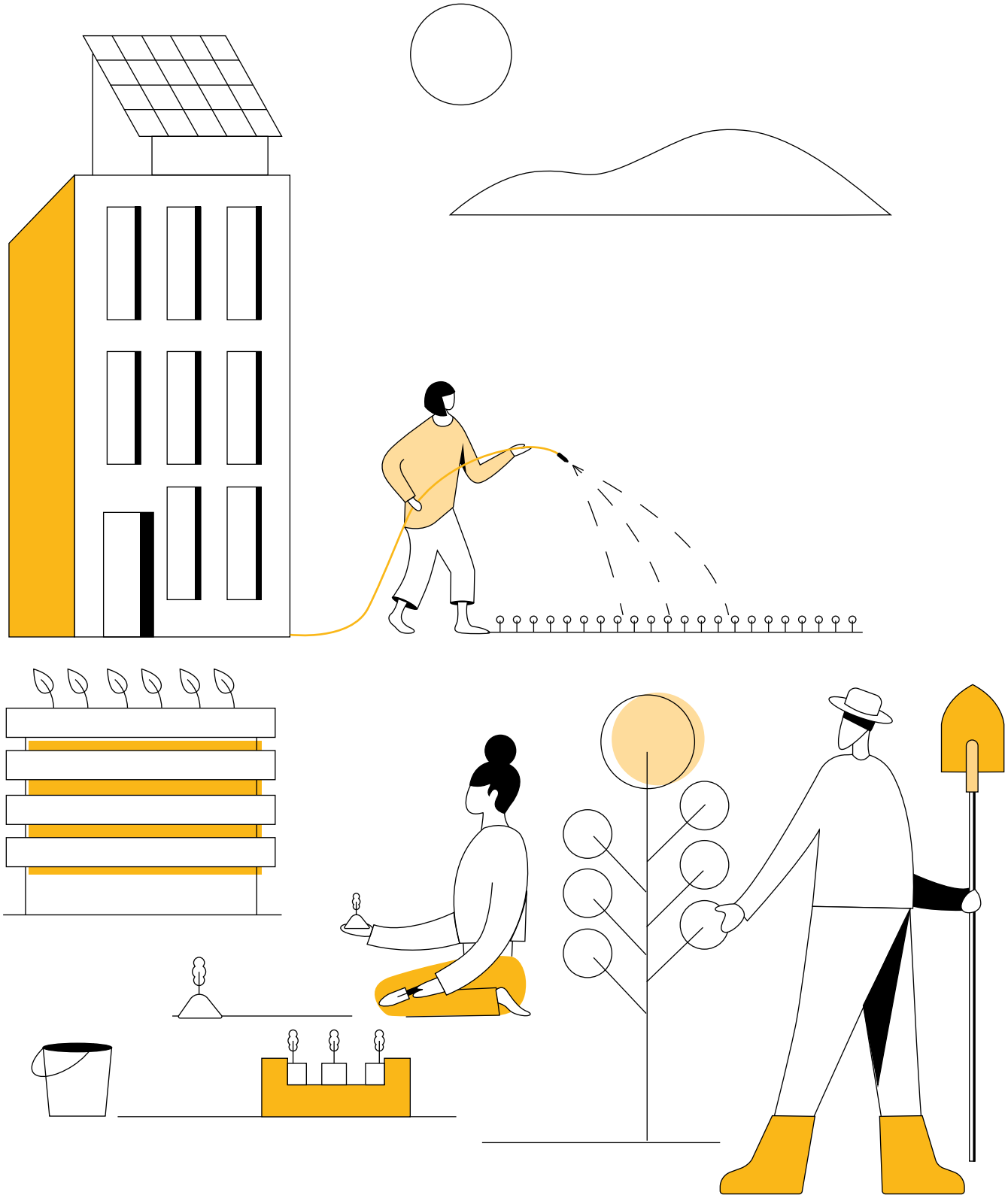
«Je peux compter sur mes voisins/nes en cas de besoin. Mais nous ne sonnons pas sans arrêt à la porte de l'autre juste parce que nous voulons nous emprunter quelque chose.»

Enfants

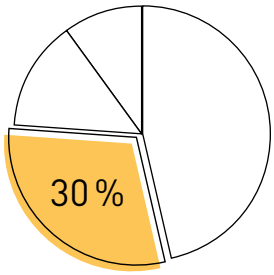


Base: n= 1021 | Tous/tes les répondants/tes | Indications en %

Source: Intervista AG, GDI, Univers de valeurs Voisinage, mai 2022



LES PERSONNES EN QUÊTE D'INSPIRATION



Se traiter d'égal/le à égal/le

Les personnes en quête d'inspiration prennent au sérieux la tolérance à l'égard des différentes façons de vivre. Elles abordent leurs voisins/nes avec une attitude ouverte. Ce type de personnes recherche volontairement la différence et attache donc une grande importance à la mixité du voisinage. Les voisins/nes doivent être une source d'inspiration, avec qui faire des choses utiles et partager des moments stimulants. Les personnes en quête d'inspiration vont ouvertement vers les autres, cherchent les rencontres, les échanges et souhaitent faire plus ample connaissance avec leur interlocuteur/trice à l'occasion de discussions régulières.

On se traite avec respect et solidarité. La communauté est une réalité vécue. S'il y a un évènement organiser, les personnes en quête d'inspiration se demandent qui du voisinage pourrait avoir envie d'y participer. Elles cherchent des partenaires pour le réaliser ensemble. Idéalement, il se forme un collectif, une entité qui va au-delà d'un groupe avec qui on discute de temps en temps. La communauté se manifeste dans une action commune et durable avec un résultat probant, dont tout le monde peut être fier.

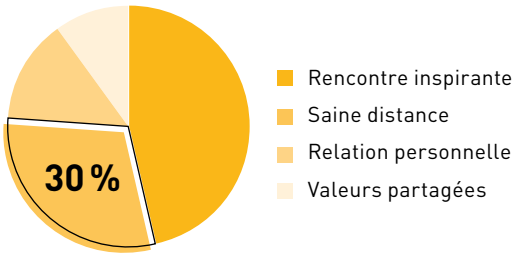
Inspirées par de nouvelles perspectives

Les personnes en quête d'inspiration attachent une grande importance à l'interaction sociale. Elles sont convaincues qu'en abordant les gens de façon ouverte, on peut apprendre les uns/nes des autres et progresser en tant que société. Malgré leur souci de diversité, elles tiennent à une base commune. Les avis sont défendus ouvertement et discutés publiquement. La transparence et la diversité des opinions sont attendues et exigées. On doit se positionner clairement et avec respect.

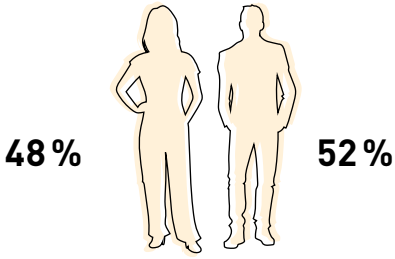
Un tableau d'affichage ne suffit pas pour cela, Les personnes en quête d'inspiration ont besoin de contacts face à face. On s'aborde directement et ouvertement et on voit ainsi sans filtre s'il y a une base de sympathie et de compréhension. La première pierre de projets et d'activités en commun est alors posée. Les personnes en quête d'inspiration ne sont pas des solitaires. Pour elles, le voisinage ne se limite pas à habiter côte à côte et à arroser les plantes en cas de besoin. Le voisinage est un cosmos passionnant et un creuset de mentalités différentes. Il n'est donc pas surprenant que ce type de personnes habite le plus souvent dans de grands immeubles.

Rencontre inspirante

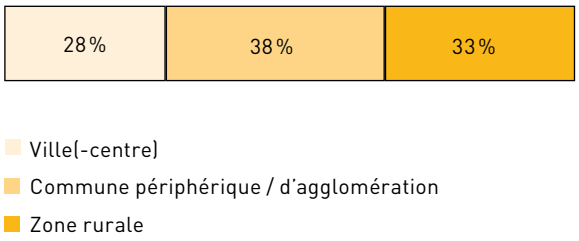
Répartition des types de voisinage



Sexe

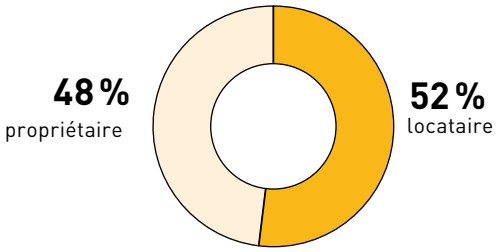


Type de commune

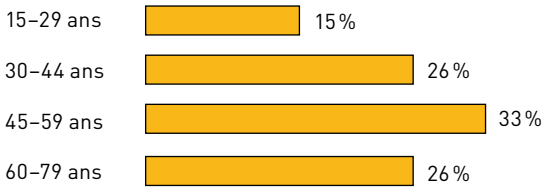


«J'ai des échanges très familiers avec les gens de mon quartier.»

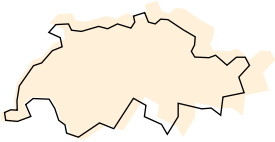
Locataire vs propriétaire

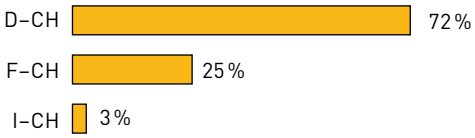


Âge



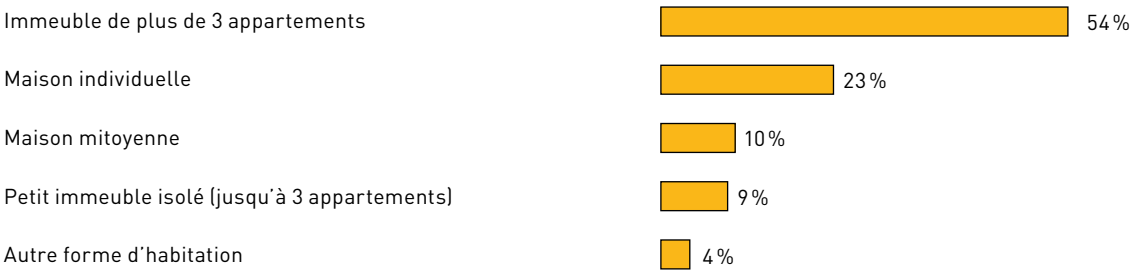
Région linguistique





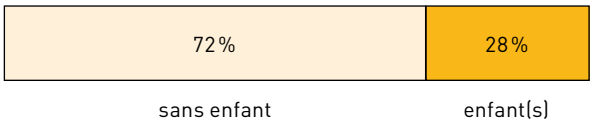
«Quand j'étais à la recherche d'un logement, je me suis volontairement concentré/ée sur les quartiers où personne que je pourrais également rencontrer au travail n'habite.»

Lieu de résidence



«Je tiens beaucoup à avoir des relations étroites et tolérantes avec mes voisins/nes. Nous pouvons ainsi apprendre les uns/nes des autres.»

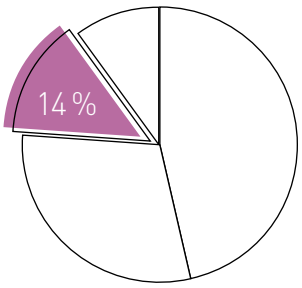
Enfants



Base: n= 1021 | Tous/tes les répondants/tes | Indications en %

Source: Intervista AG, GDI, Univers de valeurs Voisinage, mai 2022

LES PERSONNES QUI TISSENT DES LIENS



La communauté en point de mire

Les personnes qui tissent des liens souhaitent entretenir des relations amicales, presque familiales, avec leurs voisins/nes. L'attention, la proximité et le sentiment de communauté sont très importants pour elles. Leur credo: communiquer clairement, montrer ouvertement ses émotions. Parce que c'est la seule façon d'apprendre à se comprendre et de développer une relation de confiance. On aimerait pouvoir aller se trouver directement à tout moment, sans avoir à s'annoncer longtemps à l'avance par téléphone. Exactement comme dans les relations familiales étroites.

Cette relation commence par l'emprunt (juste aller sonner pour emprunter la perceuse) mais ne s'arrête de loin pas là. On se connaît, souvent même très bien. Madame Geiser sait que Monsieur Lüthi aime faire la sieste le samedi après-midi et elle laisse sa tondeuse au garage pendant ce temps-là. Monsieur Lüthi sait que Madame Geiser aime s'asseoir sur la terrasse le vendredi soir avec des invités/ées pour décompresser de sa longue semaine de travail et il tolère le bruit des conversations jusque tard dans la soirée. On se soutient mutuellement au quotidien, les voisins/nes sont souvent le premier recours en cas de besoin. Après tout, ce sont aussi les plus proches géographiquement.

On partage régulièrement des activités. Soirée barbecue ou musicale, pique-nique ou fête d'étage, la communauté est primordiale. Chacun/ne doit se sentir à sa place et intégré/ée.

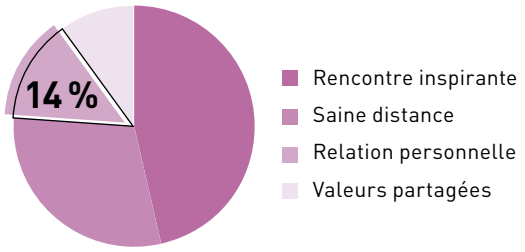
Construire des relations personnelles

Les personnes qui tissent des liens choisissent sciemment leur voisinage. Elles ne veulent pas vivre chacun/ne pour soi, mais bavarder dans la cage d'escalier ou entretenir des contacts réguliers, presque amicaux. Idéalement, les voisins/nes pensent comme elles, sont issus/ues du même milieu, partagent les mêmes valeurs, voire les mêmes centres d'intérêt. Les personnes qui tissent des liens souhaitent une homogénéité qui donne une impression d'harmonie.

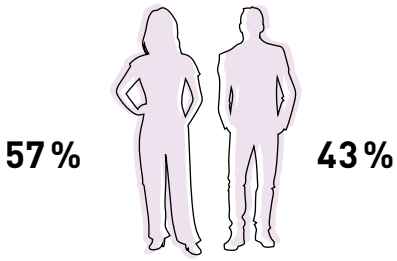
Les contacts étroits doivent renforcer la cohésion du voisinage. Elles y tiennent tout particulièrement. On vit dans l'instant, les relations sont détendues, même si l'un/ne ou l'autre fait parfois un peu de bruit. On ne se contente pas d'arroser les plantes ou de nourrir le chat pendant les vacances. On fait de temps en temps les courses pour l'autre ou on covoiture.
Le voisinage est une sorte de famille de substitution pour les personnes qui tissent des liens et fait partie du chez-soi.

Relation personnelle

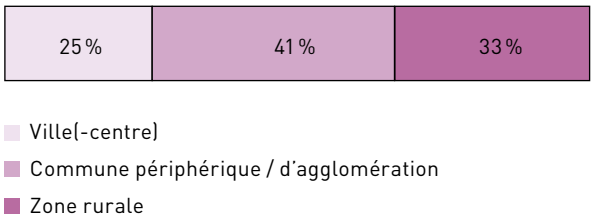
Répartition des types de voisinage



Sexe

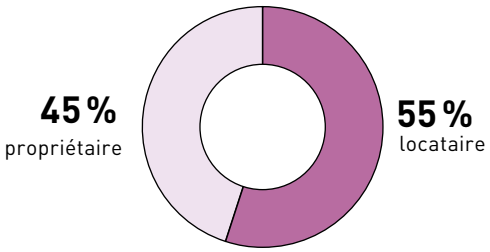


Type de commune

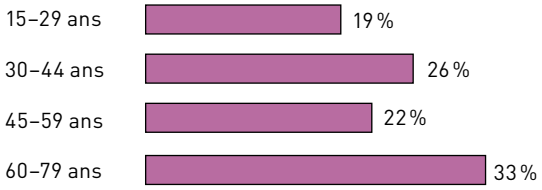


«Je souhaite qu'il y ait un sentiment d'appartenance dans mon quartier.»

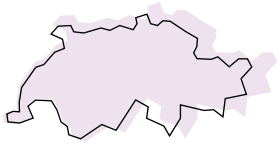
Locataire vs propriétaire

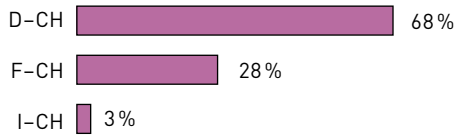


Age



Région linguistique



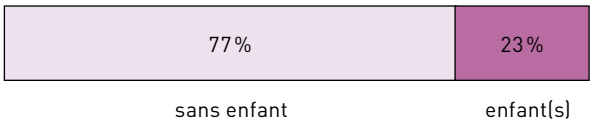


«Pour moi, il est important qu'on puisse se parler franchement entre voisins/nes et aller se trouver à tout moment pour s'emprunter quelque chose par exemple.»

Lieu de résidence

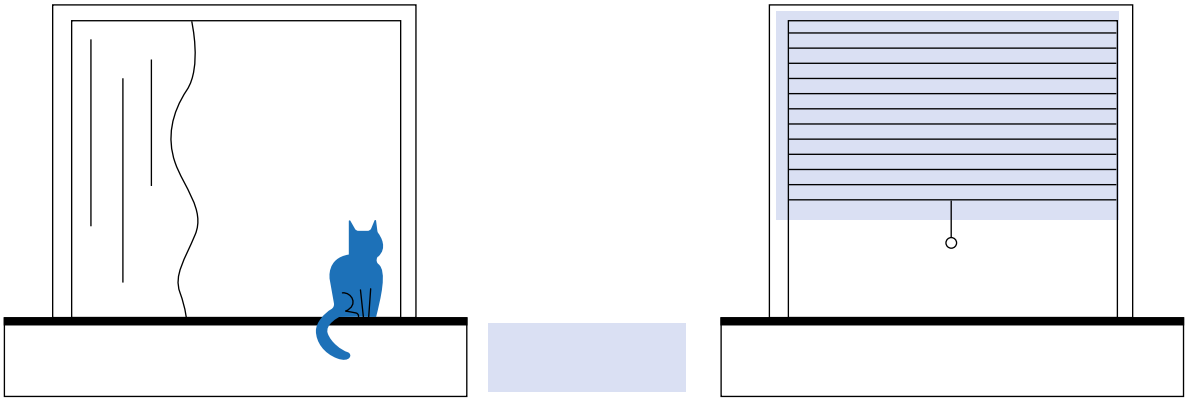
«Dans l'immeuble, on se connaît et on discute de temps en temps.»

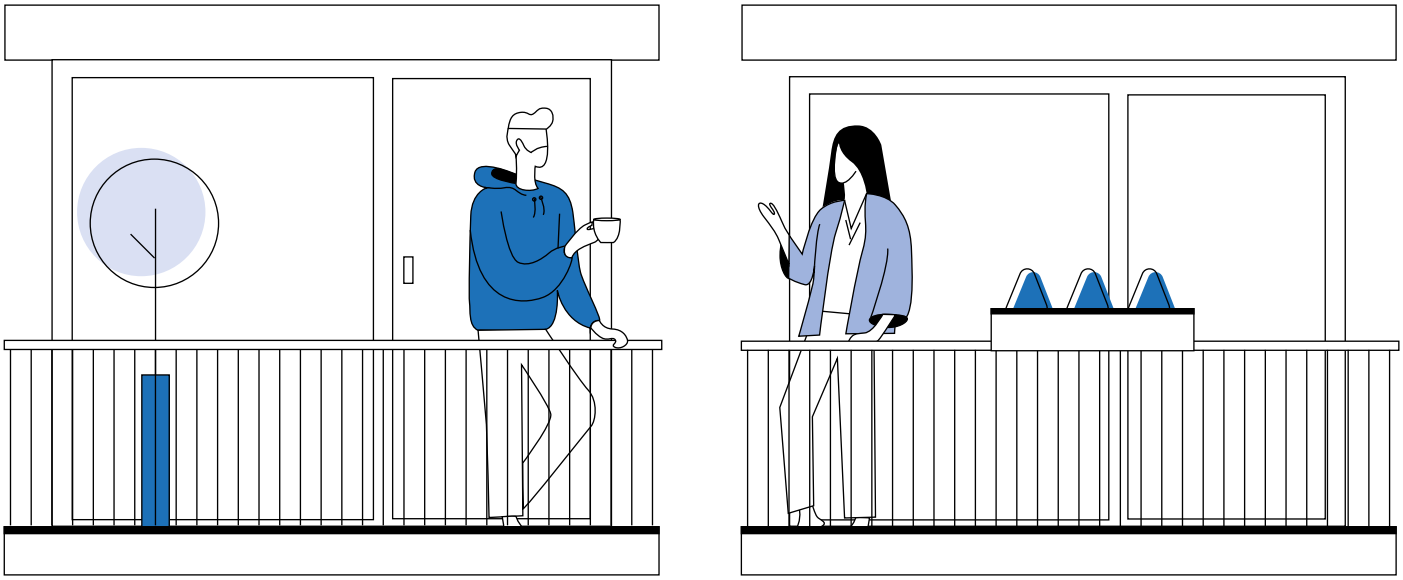
Enfants



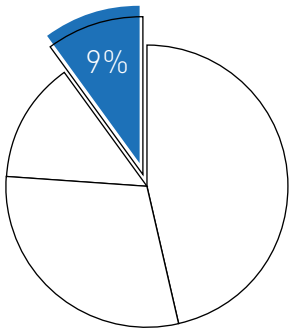
Base: n= 1021 | Tous/tes les répondants/tes | Indications en %

Source: Intervista AG, GDI, Univers de valeurs Voisinage, mai 2022





LES PERSONNES ATTACHÉES AUX VALEURS



Vivre agréablement parmi des gens qui partagent les mêmes idées

Lorsque les personnes attachées aux valeurs cherchent un nouveau logement, elles commencent par vérifier qui habite dans le quartier et dans l'immeuble. Leur attente: mes voisins partagent les mêmes valeurs, suivent les mêmes règles du jeu et ont une idée similaire de ce que doit être une relation agréable. Les deux parties partent du principe qu'elles ont de nombreux points communs non exprimés, par exemple des idées similaires sur la propreté et l'ordre.

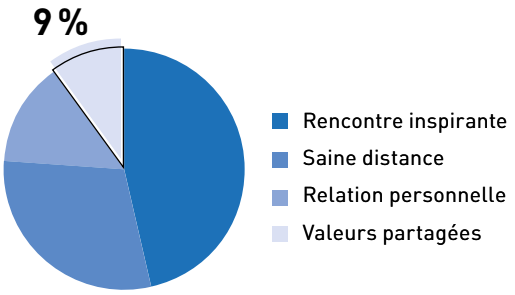
Si les relations sont respectueuses et attentionnées, si les voisins sont aimables et respectent les règles communes, tout le monde gagne en confort. La coexistence est plus facile et agréable. Des barbecues communs ou des fêtes dans la cour? De préférence pas. Trop d'obligations, trop de proximité. Se connaître superficiellement, échanger quelques mots dans la cage d'escalier, c'est suffisant pour les personnes attachées aux valeurs.

Être fiable et donner un coup de main

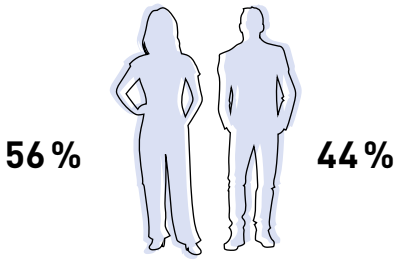
Mais l'anonymat ne doit pas être total. Il va de soi qu'on est là si les voisins/nes viennent sonner et qu'on les dépanne volontiers de quelques capsules de café si elles ne sont pas disponibles au coin de la rue le dimanche matin. Comme le respect d'autrui est essentiel pour les personnes attachées aux valeurs, il leur semble naturel de répondre aux besoins de leurs voisins/nes lorsque c'est nécessaire. La volonté de bien s'entendre et de garder une distance aimable et respectueuse crée des liens et un sentiment de sécurité et de fiabilité.

Valeurs partagées

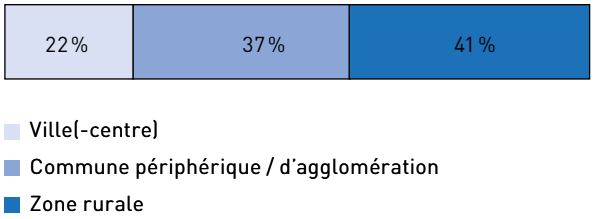
Répartition des types de voisinage



Sexe

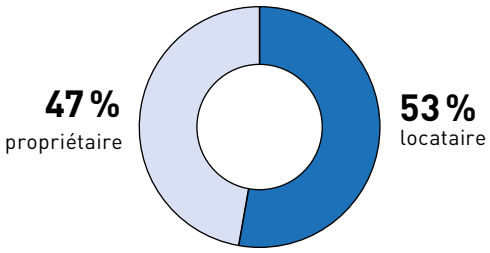


Type de commune



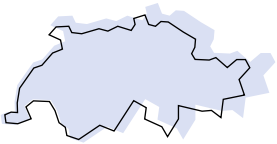
«C'est un confort de ne pas devoir me disputer avec mes voisins/nes sur des sujets fondamentaux. Les chaussures n'ont rien à faire dans la cage d'escalier et tout le monde est du même avis.»

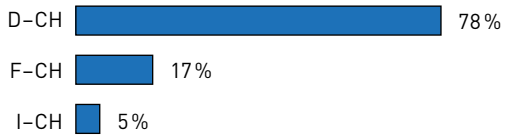
Locataire vs propriétaire



Âge

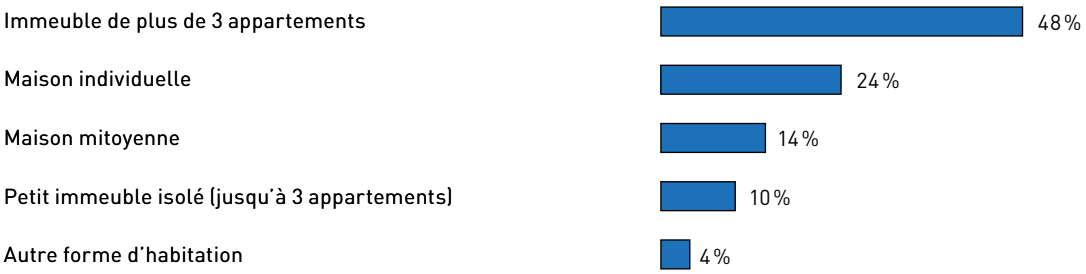
Région linguistique





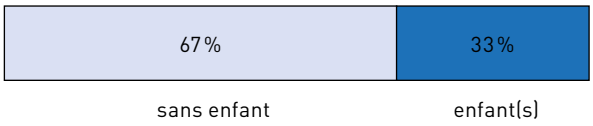
«Ma voisine et moi accordons la même importance au calme, nos journées se déroulent même de façon similaire. Cela permet une coexistence harmonieuse.»

Lieu de résidence



«Les gens du voisinage vivent à peu près comme moi.»

Enfants



Base: n= 1021 | Tous/tes les répondants/tes | Indications en %

Source: Intervista AG, GDI, Univers de valeurs Voisinage, mai 2022

Entre souhaits et réalité: l'évolution de nos relations de voisinage

Le voisinage hier – aujourd'hui – demain

Notre conception du voisinage et avec elle nos attentes à l'égard de nos voisins/nes ont changé. Autrefois, la proximité spatiale était également synonyme de proximité émotionnelle. Les personnes avec qui on partageait la maison, la table et le lit étaient aussi celles avec qui on avait les liens émotionnels les plus forts. On connaissait les autres habitants/tes du village grâce à l'école, à un club, au travail, à l' Église ou au stamm. L'urbanisation et la numérisation ont dissocié la proximité spatiale de la proximité émotionnelle. Aujourd'hui, il est possible et normal d'entretenir des relations amicales étroites aussi à distance. Dans le même temps, on connaît seulement vaguement, voire pas du tout, les gens d'à côté. Même si la plupart des gens ont adapté leur comportement à cet environnement anonyme et ne saluent par exemple pas forcément chaque personne qu'ils croisent en ville, nos attentes sont encore souvent marquées par une vision idéalisée de la communauté villageoise.

Des relations légèrement modifiées

L'idée des relations entre voisins/nes que se font les personnes interrogées pour le Moniteur des valeurs a notamment changé sur les points suivants:

> Moins personnelles: il est devenu plus difficile d'établir des relations personnelles dans le voisinage. Les personnes interrogées voient aujourd'hui le voisinage d'un œil plus critique et estiment qu'il fonctionnait mieux autrefois. On a aujourd'hui l'impression de s'impliquer nettement moins dans les relations, on se côtoie avec plus de réserve qu'à l'époque. Entretenir des relations étroites avec ses voisins/nes n'est plus que rarement une priorité.

> Moins de sens des responsabilités: la distance personnelle croissante a des conséquences – le sens des responsabilités au sein du voisinage diminue, les voisins/nes perdent souvent de vue leur propre environnement.

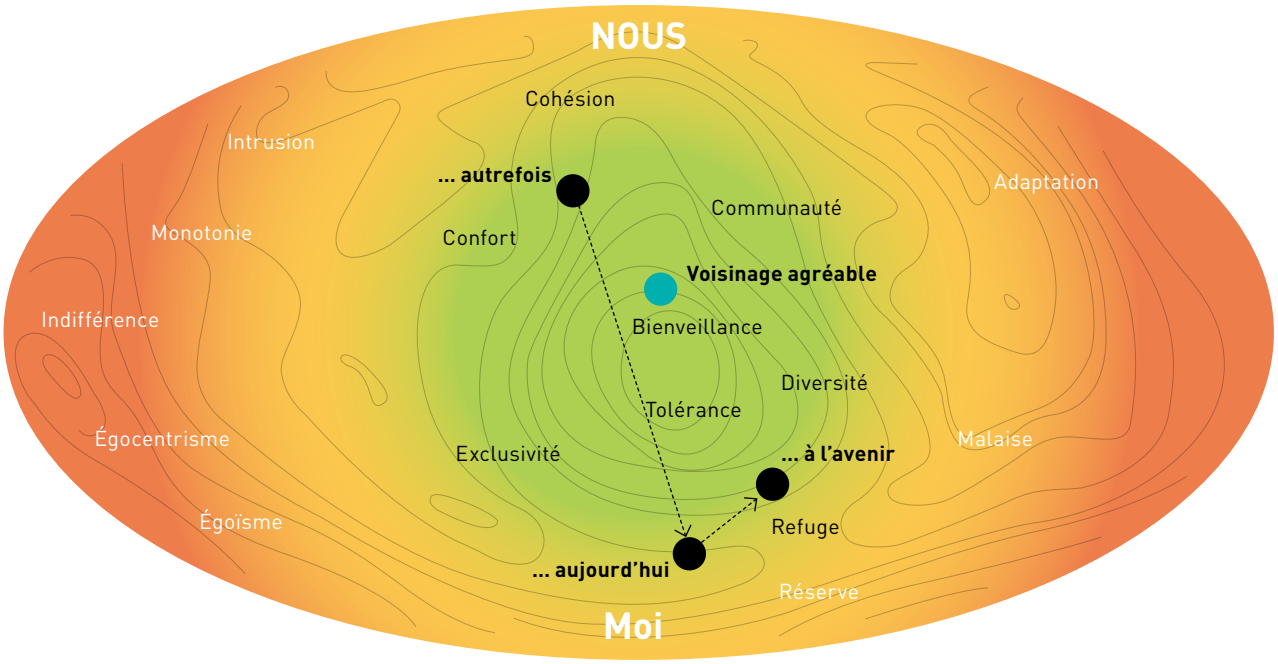
> Plus de tolérance: la distance a aussi des avantages. Les styles de vie différents sont aujourd'hui beaucoup mieux tolérés et il est plus facile qu'autrefois de vivre comme on l'entend. Plus personne ne souhaite imposer son mode de vie à ses voisins/nes et presque tout le monde souhaite que la tolérance se renforce encore à l'avenir. Les gens sont de plus en plus disposés à s'accommoder de leur environnement.

> Plus d'assistance en cas de besoin: pendant la pandémie, beaucoup de gens ont constaté qu'ils pouvaient si nécessaire compter sur leurs voisins/nes. Ils s'attendent à ce que ce filet de sécurité fonctionne également dans les situations d'urgence futures. Certains/nes souhaitent qu'il revête aussi un caractère un peu plus familial.

> Plus de densification: les personnes interrogées s'attendent à l'avenir à une plus grande densité dans les quartiers, à ce qu'on vive plus près les uns/nes des autres. En conséquence, elles craignent d'avoir moins de possibilités de s'isoler et moins de tranquillité au quotidien.

Comme ces évolutions sont très modestes et s'équilibrent entre elles, il n'y aura probablement pas de grands changements dans les relations de voisinage en Suisse à l'avenir.

Évolution des comportements de voisinage typiques au fil du temps



Situation souhaitée
Situation actuelle

Illustration: Moniteur des valeurs du voisinage en Suisse, nextpractice, avril 2022

Grande satisfaction, quelques attentes à combler

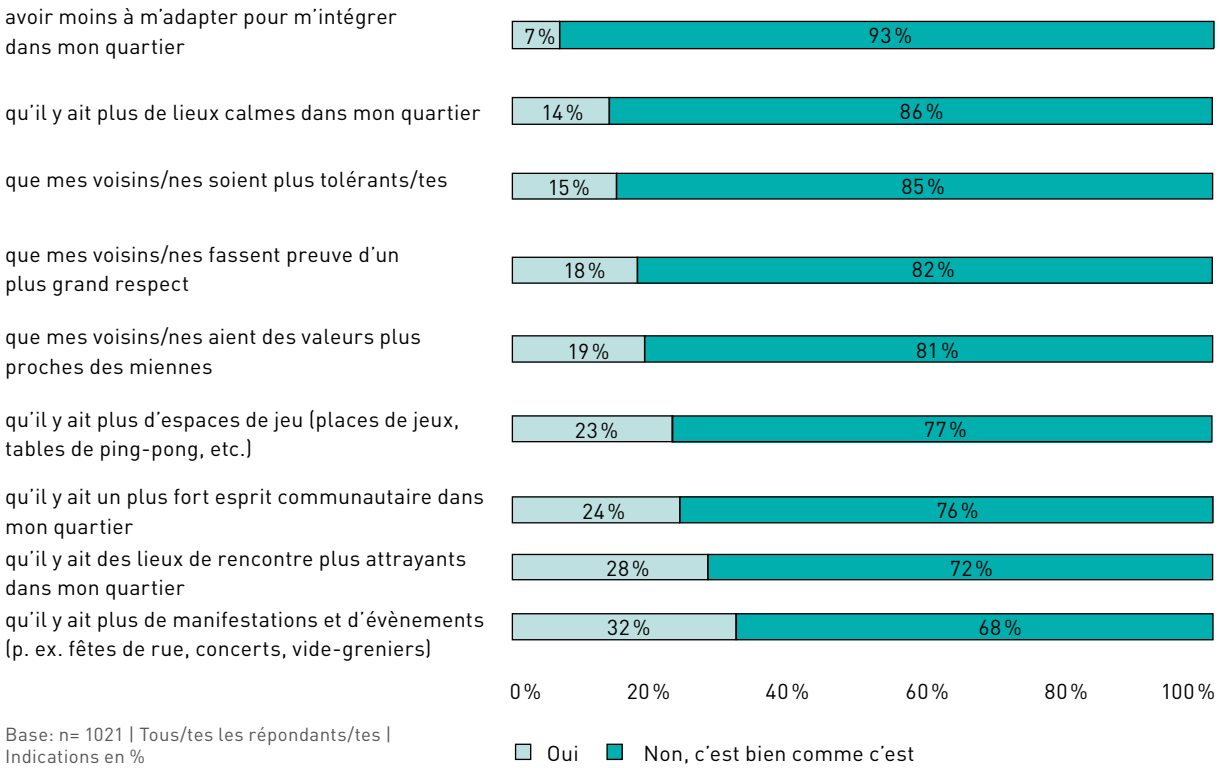
Dans l'ensemble, la population suisse est satisfaite de ce que lui offre son voisinage. Lorsqu'elle en attend un peu plus, il s'agit d'interactions sociales: plus de manifestations et de fêtes partagées, plus d'esprit de communauté. Mais pour l'essentiel, l'ambiance entre voisins/nes est bonne. Rares sont les gens qui ont l'impression de ne pas pouvoir être eux-mêmes dans leur quartier. Globalement, ils se sentent libres.

L'infrastructure est donc suffisante, il n'y a pas besoin d'animation systématique ni de nouveaux formats d'action pour les voisinages. Si tant est qu'il existe des besoins, ils concernent les possibilités de se rencontrer dans un cadre léger et informel.

La satisfaction globale de la population suisse à l'égard de son voisinage s'exprime également dans l'analyse des écarts: aucune des dimensions étudiées ne révèle de différences majeures entre les situations actuelle et souhaitée; pour la plupart des gens, le rapport entre proximité et distance est correct.

Qu'aimeriez-vous de plus dans votre voisinage?

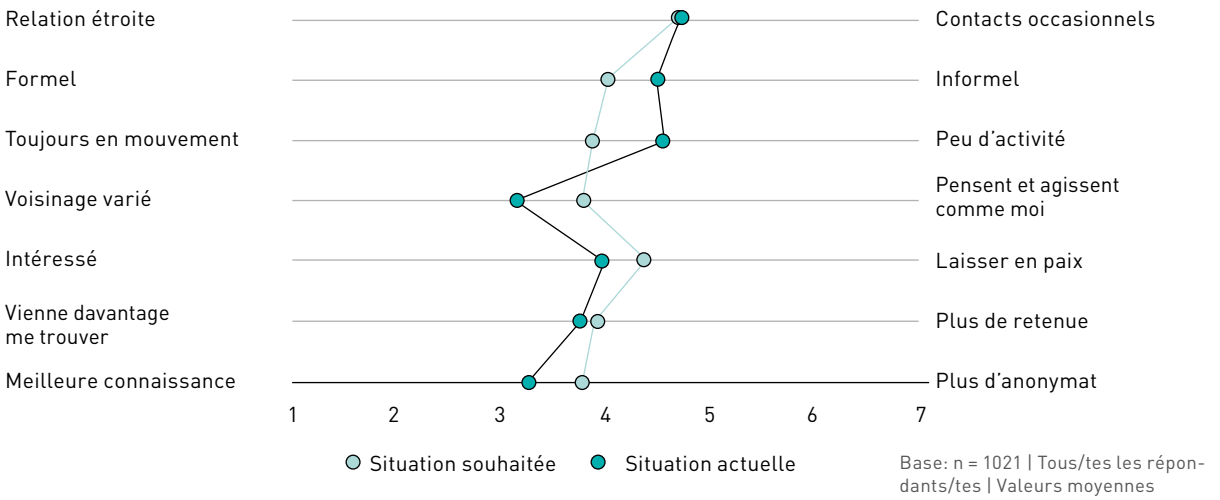
J'aimerais...



Base: n= 1021 | Tous/tes les répondants/tes | Indications en %

Quel est votre ressenti personnel de la situation actuelle et de la situation souhaitée?

Analyse des écarts: état actuel vs état souhaité



Base: n = 1021 | Tous/tes les répondants/tes | Valeurs moyennes

Source: Intervista AG, GDI, Univers de valeurs Voisinage, mai 2022

Les traces de la pandémie: comment nous nous rapprochons en cas d'urgence

Même si les gens se sont davantage préoccupés de leurs voisins/nes pendant la pandémie, les relations de voisinage n'ont pas fondamentalement changé. Les éléments déterminants sont toujours les suivants:

Cohésion et réserve

La pandémie a été marquée par la distance. Garder ses distances vis-à-vis de ses amis/ies et de sa famille, en particulier, était une obligation. Il n'est donc pas étonnant que les contacts aient manqué aux gens. Mais pour beaucoup, les rencontres physiques se sont limitées aux voisins/nes que l'on croisait automatiquement du fait de leur proximité spatiale. Par la suite, on a cultivé les liens avec eux/elles, on s'est rapproché les uns/nes des autres. Pourtant, même si les relations de voisinage sont moins superficielles depuis la pandémie, la plupart des gens souhaitent reprendre un peu de distance. Le Moniteur des valeurs le montre clairement.

Communauté et égoïsme

Le Moniteur des valeurs montre que l'intérêt pour les perspectives des autres est fondamentalement grand, qu'il l'était avant la pandémie et qu'il le reste après. Cela peut sembler contre-intuitif, mais pendant la pandémie, l'intérêt pour les valeurs des autres a nettement diminué, de nombreuses personnes se sont concentrées sur leurs propres problèmes. On s'est entraidé sans pour autant souhaiter que les activités communautaires prennent une plus grande place dans sa vie. L'accent était plutôt mis sur l'arrangement pragmatique avec l'environnement de vie. Il n'était pas question d'amitié, mais de se serrer les coudes dans une situation d'urgence. Bilan de la pandémie: on peut compter sur ses voisins/nes dans les situations de crise, mais en fin de compte, on ne souhaite pas modifier fondamentalement ses relations avec eux/elles.

Convivialité et malaise

Pendant la pandémie, le voisinage accordait plus d'importance à la proximité avec la nature et au calme au quotidien. On se sentait responsable de ses voisins/nes. Mais après le COVID, l'agitation quotidienne est revenue dans les quartiers et, avec elle, l'absence d'implication dans les relations avec autrui. Il reste toutefois une trace de l'engagement pendant la pandémie, puisqu'on a appris à se connaître.

Égocentrisme et tolérance

La tolérance envers ses voisins/nes était déjà importante avant la pandémie. Pendant celle-ci, les gens ont fait preuve de pragmatisme et d'un maximum de tolérance. Les cris et les jeux des enfants étaient mieux acceptés, les voisins/nes étaient conscients que les parents étaient stressés par l'école à domicile. On se traitait avec respect et on ajustait en permanence le rapport proximité/distance. Les voisins/nes souhaitent conserver une grande partie de ces éléments, même après la pandémie.

Adaptation et exclusivité

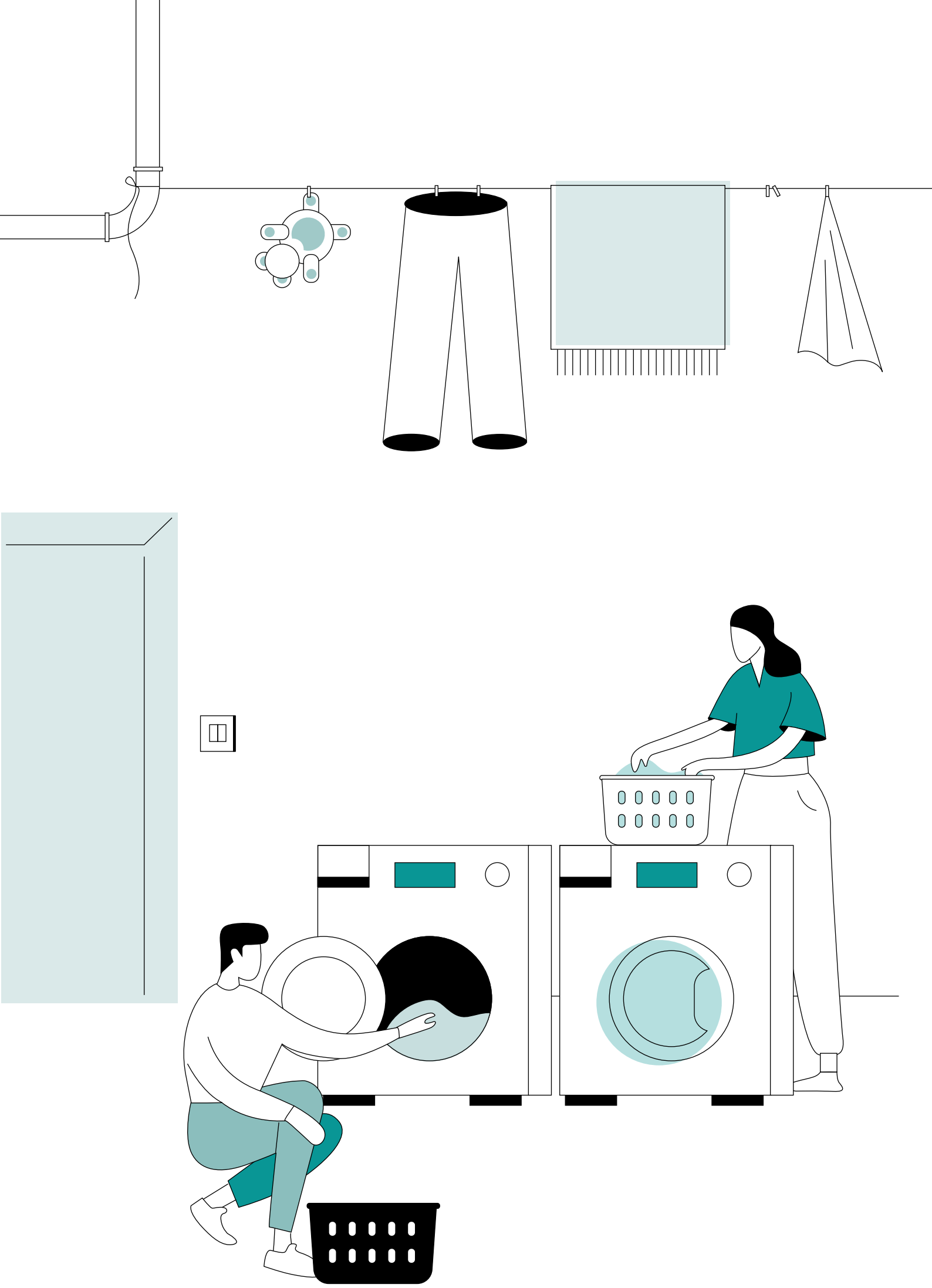
Le désir de réserve et de se tenir à l'écart de ses voisins/nes a nettement diminué pendant la pandémie. On se laissait moins entraîner dans des conflits, on s'adaptait davantage. L'application des règles était moins stricte. Mais l'adaptation a ses limites. Après la pandémie, le désir d'être entouré/e de personnes partageant les mêmes idées croît à nouveau, tout comme le besoin d'exclusivité.

Monotonie et diversité

Avant la pandémie, les gens recherchaient souvent la diversité sociale plus loin de chez eux. Aujourd'hui, ils la découvrent dans leur quartier et ouvrent les yeux sur les différences de leurs voisins/nes. Ils sont nombreux à vouloir prolonger cette expérience. L'attention portée à ce qui se passe localement s'est aiguisée, on souhaite des rapports ouverts et d'égal/le à égal/le.

Intrusion et retrait

L'isolement, qu'on le veuille ou non, était général. On restait entre soi et on vivait pleinement son style de vie individuel, du moins dans ses refuges. Pendant la pandémie, le désir d'anonymat a brièvement diminué, pour revenir ensuite. À long terme, les gens ne souhaitent pas d'immixtion dans leur vie privée via Zoom. Ils cherchent au contraire à retrouver une vie animée. Et plus forcément juste dans leur voisinage.



Conclusion: la distance amicale crée la confiance

L'étude montre que les relations de voisinage en Suisse sont intactes et équilibrées. Les données empiriques ne confirment ni une dissolution générale des relations de voisinage ni leur renaissance.

La majorité des personnes interrogées ont une relation distante avec leurs voisins/nes, ne les connaissent pas bien ou «ne manqueraient de rien en l'absence de voisinage actif».[20] Mais il faut entendre par là qu'elles n'ont besoin de rien de plus et que tout est bien comme c'est.

Malgré cela, il y a une grande confiance dans les voisins/nes. Il semble que les Suisses/esses estiment par défaut que leurs voisins/nes sont dignes de confiance et les apprécient, même quand ceux/celles-ci préfèrent garder leurs distances et rester assez invisibles. Mais le voisinage est toujours là quand on a besoin de lui.

Ce comportement peut sembler paradoxal, mais il est tout à fait plausible. La majorité des personnes interrogées vit en effet depuis plus de dix ans dans son quartier actuel et n'a manifestement pas eu de mauvaises expériences avec ses voisins/nes. La familiarité de longue date crée la confiance.

De plus, quand on attend peu (de proximité émotionnelle) de ses voisins/nes, on est moins déçu/ue.

De même, il semble que les inégalités sociales ou les différences de statut et de culture ne pèsent pas vraiment aux personnes interrogées. Ces questions apparaissent tout au plus de manière marginale sur la carte des valeurs. Cela pourrait être dû, entre autres, à l'évolution des prix de l'immobilier. Elle tend à rendre les voisinages plus homogènes. Le statut socio-économique des habitants/tes des quartiers se nivelle, nous vivons de plus en plus dans des bulles de voisinage. Cette thèse/observation reste à confirmer. On ne dispose pour l'instant pas de données sur les différences entre les quartiers en Suisse.

Porté par de petits gestes aimables

Le réseau de voisinage est principalement favorisé par de petits gestes et des amabilités. Un sourire, un petit bonjour, une porte tenue, du respect, de l'attention pour les plus vulnérables, une utilisation soigneuse des espaces intérieurs et extérieurs communs. Il s'agit plutôt d'un vivre côte à côte aimable que d'un vivre ensemble actif. La tendance à la minimisation est frappante: on aide ses voisins/nes plus souvent qu'on ne le prétend. Dans la pratique, la plupart des personnes interrogées sont nettement plus serviables qu'elles ne l'indiquent dans leur autoévaluation. C'est ce que montrent les résultats du sondage quantitatif.[21]

Cela pourrait tenir au fait que l'on mesure son propre comportement et son attitude de voisin/ne à l'aune de stéréotypes d'autrefois ou de relations amicales. Ou que les gens n'éveillent pas de grandes attentes et n'ont pas envie de s'engager dans des relations plus étroites ou contraignantes.

---

[20] Un quart environ des répondants/tes indiquent qu'il ne leur manquerait rien en l'absence de voisinage actif. Le contact et le bavardage spontané sont de loin les éléments qui manqueraient le plus souvent. Certains répondants/tes s'inquiètent également du fait qu'en cas d'urgence, personne ne serait là et qu'il manquerait un sentiment d'appartenance et de sécurité. Détails dans l'annexe: Qu'est-ce qui manquerait en l'absence d'un voisinage actif? Intervista AG | GDI | Univers de valeurs Voisinage | Mai 2022

[21] Annexe: Autoévaluation de l'engagement et engagement actuel, Intervista AG | GDI | Univers de valeurs Voisinage | Mai 2022

La diversité avant la similarité

Le voisinage est un processus et non un état. L'évolution de la société, la diversité croissante et les nouvelles valeurs se reflètent également dans les relations de voisinage. Plus les gens vivent en ville et en banlieue, plus les modes de vie urbains déterminent leurs représentations collectives du bon voisinage. Il est fort possible que les personnes en quête d'inspiration soient les précurseures du voisinage de demain. Elles sont en effet ouvertes, tolérantes et curieuses du monde des autres, ce qui les prédestine à ouvrir de nouvelles voies. Elles accordent davantage d'importance à la diversité et à des caractères variés dans leur entourage qu'à des valeurs et des origines culturelles similaires. Ce sont elles qui s'orientent vers de nouvelles formes de coexistence, c'est-à-dire vers ce qui serait possible et non vers ce qui est ou vers les stéréotypes d'autrefois. L'inspiration compte plus pour elles que l'appartenance, la familiarité ou l'individualisation. Elles représentent un tiers de l'ensemble des personnes interrogées et forment donc déjà le deuxième groupe le plus important de la typologie de voisinage.

Le changement sociétal prend du temps. Il est encouragé par l'envie de vivre de nouvelles expériences et d'élargir ses propres possibilités d'une part, et freiné par le besoin de sécurité d'autre part. Les formes innovantes de logement et de communauté ouvrent de nouvelles perspectives. Elles attirent des personnes qui recherchent une vie animée et peuvent envisager quelque chose de différent et de meilleur que le traditionnel ménage familial ou de couple. Dans le même temps, les changements sociétaux comme la densification de l'espace, la défamilialisation[22] ou l'augmentation du télétravail exigent de nouveaux modèles de vivre ensemble, de nouvelles formes de relations de voisinage et encore plus de flexibilité. Nous ne pourrons réagir de manière appropriée aux prochains défis soudains (crise écologique, vague de réfugiés/ées, pandémie, par exemple) que si la confiance en nos voisins/nes est grande. Car la confiance ne permet pas seulement d'accroître la satisfaction quand tout va bien, elle assure aussi la fiabilité nécessaire pour éviter la panique en temps de crise.[23]

La présente étude est un état des lieux, elle dresse le tableau actuel des relations de voisinage en Suisse. Seules des études à long terme pourront montrer si et comment ces relations évoluent. Mais le crédit accordé aux voisins/nes témoigne d'ores et déjà d'une solide confiance fondamentale. Et cela ne devrait pas changer, puisque la population suisse est optimiste quant à l'avenir de ses relations de voisinage. Elle se sent en sécurité et est ouverte à la redécouverte de son voisinage.

---

22 «L'enfant unique de deux enfants uniques n'a pas de parenté directe après la mort de ses parents: pas de frères et sœurs, pas de cousins et cousines, pas d'oncles et tantes, pas de nièces et neveux ni de petits-enfants.» Siebel, W. (2007): Neue Lebensbedingungen in der Stadt. Dans: BMVBS et BBR (éd.): Stadtquartiere für Jung und Alt. Berlin, Bonn: 12 – 21.

23 Enste Dominik H. (2021): Wirtschaft und Corona: Die Bedeutung von Vertrauen in Krisenzeiten. Zeitschrift für Politikwissenschaft.

Annexes

La méthodologie

Le Moniteur des valeurs
Une méthodologie différenciée est nécessaire pour déterminer les attentes et les valeurs dans un voisinage. La composition des voisinages d'aujourd'hui est en effet souvent hétérogène, il n'existe plus de délimitation claire entre les milieux depuis longtemps. À cela s'ajoute le fait que nous prenons souvent nos décisions de manière inconsciente et émotionnelle. Nous ignorons généralement comment nous sommes parvenus à ces décisions et, dans le cas contraire, nous n'avons pas les mots pour l'exprimer clairement. Il n'est donc pas possible de nous aborder par le biais de notre langage quotidien, la psychologie. Le Moniteur des valeurs s'intéresse donc au niveau qui se situe en dessous du langage quotidien, la sociologie: quelles sont les représentations et les valeurs non exprimées, peut-être inconscientes, qui façonnent l'idée que les personnes interrogées se font du voisinage?

Les trois principes du sondage
La méthodologie du Moniteur des valeurs s'appelle Nextexpertiser. Il s'agit d'une méthode intuitive qui combine des aspects qualitatifs et quantitatifs et recourt à l'intuition collective. Elle repose sur trois principes:

> Premièrement, elle va aborder l'individu au niveau émotionnel, qui prend naissance dans le système limbique. C'est là que se forment les évaluations émotionnelles et intuitives.
> Deuxièmement, elle tient compte du fait que le langage des personnes est toujours lié à un contexte. Le sens des mots choisis par une personne change selon la situation. C'est pourquoi le Moniteur des valeurs veille à ce que les personnes interrogées emploient leurs propres termes dans leurs évaluations.
> Troisièmement, les réponses des personnes interrogées sont mises en relation mathématiquement et classées en clusters. On ne se base pas pour cela sur des interprétations personnelles, mais des connaissances objectives et vérifiables. Cette dernière étape est importante pour pouvoir tirer des conclusions sur la culture de voisinage, qui est toujours plus que la somme des déclarations individuelles.

Les valeurs: qu'est-ce que c'est?

Les modèles de valeurs se reflètent dans les styles de vie. Il s'agit d'idées, de schémas comportementaux ou d'attitudes selon lesquels une personne vit sa vie. De tels modèles de valeurs nous permettent souvent de décider inconsciemment si une personne fait partie d'un groupe et ce que nous acceptons ou rejetons en société. On s'y réfère instinctivement et ils déterminent la manière dont nous nous comportons dans une situation donnée. Le sociologue allemand Stefan Hardil les décrit de la manière suivante: «Un style de vie est [...] la conjonction globale, régulièrement répétée, entre les comportements, les interactions, les opinions, les connaissances et les attitudes évaluatives d'un individu.»24 Dans le Moniteur des valeurs, nous ne recensons pas seulement les modèles de valeurs individuels qui sont décisifs dans une situation, mais aussi les modèles collectifs. Seule la combinaison des valeurs individuelles et collectives permet d'identifier la carte des valeurs qui joue un rôle dans une situation donnée. Autrement dit, les modèles de valeurs dépendent toujours de la situation. Une personne peut être très communicative dans son contexte professionnel, mais préférer qu'on la laisse tranquille à la maison.

[24] https://de.wikipedia.org/wiki/Lebensstil

Création d'espaces de valeurs avec Nexpertiser
Les espaces de valeurs ont été mesurés à l'aide de l'outil «Nextexpertizer» développé par nextpractice. La méthode repose sur les principes de la comparaison associative par paires, respectivement sur la théorie de la «psychologie des construits personnels» de George A. Kelly (1955). Les personnes interrogées sont priées de comparer des éléments (produits, tendances, situations).

Deux des éléments sont choisis au hasard. On demande à la personne d'indiquer s'ils sont similaires ou différents. Lorsqu'elle l'a fait, on lui demande de nommer la différence ou le point commun. Suite à ces évocations de construits, elle affecte rapidement et sans trop y réfléchir tous les autres éléments aux pôles de construits qu'elle a elle-même définis.

Les personnes interrogées ont le choix entre les deux pôles de construits (dans l'exemple ci-dessus: «connaître l'origine des produits» vs «large offre») et les critères d'évaluation «les deux», «aucun des deux» et «pas de réponse». Toute cette procédure est répétée jusqu'à ce que la personne interrogée ait indiqué toutes les dimensions de construits qu'elle juge importantes. La technique de sondage décrite ci-dessus permet de créer des matrices individuelles (repertory grids) qui reflètent les modèles de relations entre les éléments identiques pour toutes les personnes interrogées et les pôles de construits individuels.

Au moyen d'une analyse de structure propre (ESA ou analyse des composantes principales), ces matrices individuelles sont converties en espace de sens tridimensionnel facile à interpréter: l'espace de valeurs. Lors de l'étape suivante, les spécialistes des données de nextpractice regroupent les espaces individuels en un espace collectif (Multi-ESA).

Durant les dernières étapes de l'analyse des données, nextpractice réunit différentes déclarations qui ont un rapport spatial – respectivement les pôles de construits individuels dans l'espace collectif – en thèmes cohérents. Les thèmes qui sont étroitement liés entre eux sont regroupés en champs de valeurs (clustering) lors d'une étape de compilation ultérieure.

L'espace de valeurs est divisé en deux hémisphères: un côté «positif» et un côté «négatif». Les thèmes et champs de valeurs du côté vert sont ceux que les répondants/tes jugent importants pour eux/elles, ils ont donc une connotation positive. Les thèmes et champs de valeurs en rouge sont évalués négativement. Ceux qui sont perçus à la fois comme positifs et négatifs sont représentés en rouge et en vert mélangés. La distance entre les éléments, les thèmes et les champs de valeurs renseigne sur leur similitude. Les éléments qui sont proches les uns des autres dans l'espace sont donc également jugés proches sur le fond par les répondants/tes.

Les étapes de terrain se sont déroulées au printemps 2022 en Suisse.

Échantillon des entretiens, répartition des personnes interrogées en fonction des indicateurs

SEXE	**n**
Femme	51
Homme	49

CLASSE D'ÂGE	**n**
18-29 ans	28
30-44 ans	28
45-59 ans	23
60-75 ans	21

TYPE DE LOGEMENT	**n**
Locataire appartement	43
Propriétaire maison	25
Locataire maison	16
Propriétaire appartement	16

PHASE DE VIE	**n**
En activité professionnelle	70
À la retraite	15
Aux études	13
Homme/femme au foyer	2

CONSTELLATION RÉSIDENTIELLE	**n**
Famille	31
Couple	28
Célibataire	23
Colocation	16
Parent seul	2

SITUATION PROFESSIONNELLE	**n**
Salarié/ée	62
À la retraite	15
Étudiant/te	13
Indépendant/te	8
Homme/femme au foyer	2

TYPE DE QUARTIER	**n**
Ville	54
Campagne	22
Agglo	24

REVENUS	**n**
confortables	44
moyens	44
pas de réponse	12

ACTIVITÉS DANS LE VOISINAGE	**n**
Fêtes communes	20
Barbecues / repas communs	23
Boire un verre / discuter	12
Aide au voisinage	9
Activités sportives	9
Activités avec les enfants	6

CONCEPT DE LOGEMENT INNOVANT	**n**
Logement intergénérationnel	26
Espace de vie partagé	15
Habitat durable	11
Colocation de seniors	9
Logements coopératifs	5
Tiny House	3
Combinaison travail et logement	3

Échantillon (n=100)
1 h ½ à 2 h par entretien

Conception de l'étude

Contexte et objectifs	Dans le cadre d'un projet mené en collaboration avec Migros, une étude quantitative doit, à la suite d'une enquête qualitative, fournir des informations supplémentaires sur les univers de valeurs du voisinage.
Méthode de collecte des données	Sondage en ligne dans le panel en ligne Intervista
Régions	Suisse alémanique, Suisse romande et Suisse italienne
Groupe cible	Population âgée de 15 à 79 ans.
Répartition/pondération	Représentatif de la population par âge, sexe et région linguistique (interlocked)
Taille de l'échantillon	n = 1021 (erreur standard maximale +/- 3,1%)
Période	2 au 12 mai 2022
Petits nombres de cas	Les résultats basés sur un petit nombre (n≥30 et ‹90) et sur un très petit nombre de cas (n ‹30) sont respectivement indiqués par * et par **. En raison du risque d'erreur statistique, les pourcentages doivent être interprétés comme des tendances.
Différences significatives	Les différences significatives entre les sous-groupes sont indiquées par des majuscules (p ‹0,05).
Arrondis/représentations	Des différences d'arrondi de +/- 1% sont possibles dans les évaluations. Certaines valeurs ‹ 5% ne sont pas indiquées pour des raisons de clarté.
Mandant	Institut Gottlieb Duttweiler (GDI), Marta Kwiatkowski
Organisme mandaté	Intervista AG, Fabiana Koller

Composition de l'échantillon

		absolu non pondéré	**en % non pondéré**	**en % pondéré**
Total		1´021	100%	100%
Classe d'âge	15-29 ans	221	21,6	21,4
	30-44 ans	263	25,8	26,5
	45-59 ans	288	28,2	27,7
	60-79 ans	249	24,4	24,3
Sexe	Homme	505	49,5	49,9
	Femme	512	50,1	49,8
	Divers	4	0,4	0,3
Région	Suisse alémanique	604	59,2	72,0
	Suisse romande	255	25,0	24,0
	Tessin	162	15,9	4,0

Évaluations détaillées

Comportement pendant et avant la pandémie

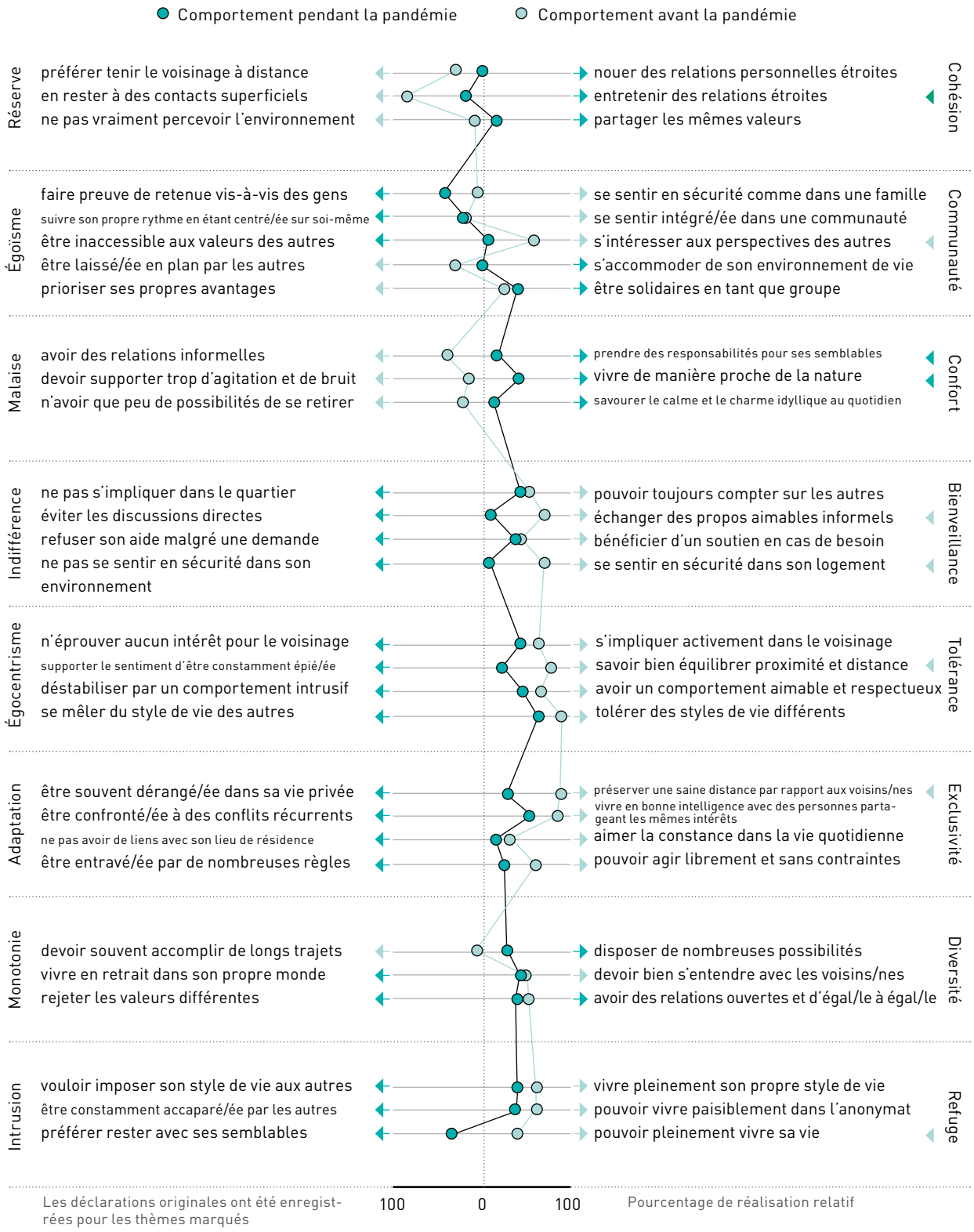
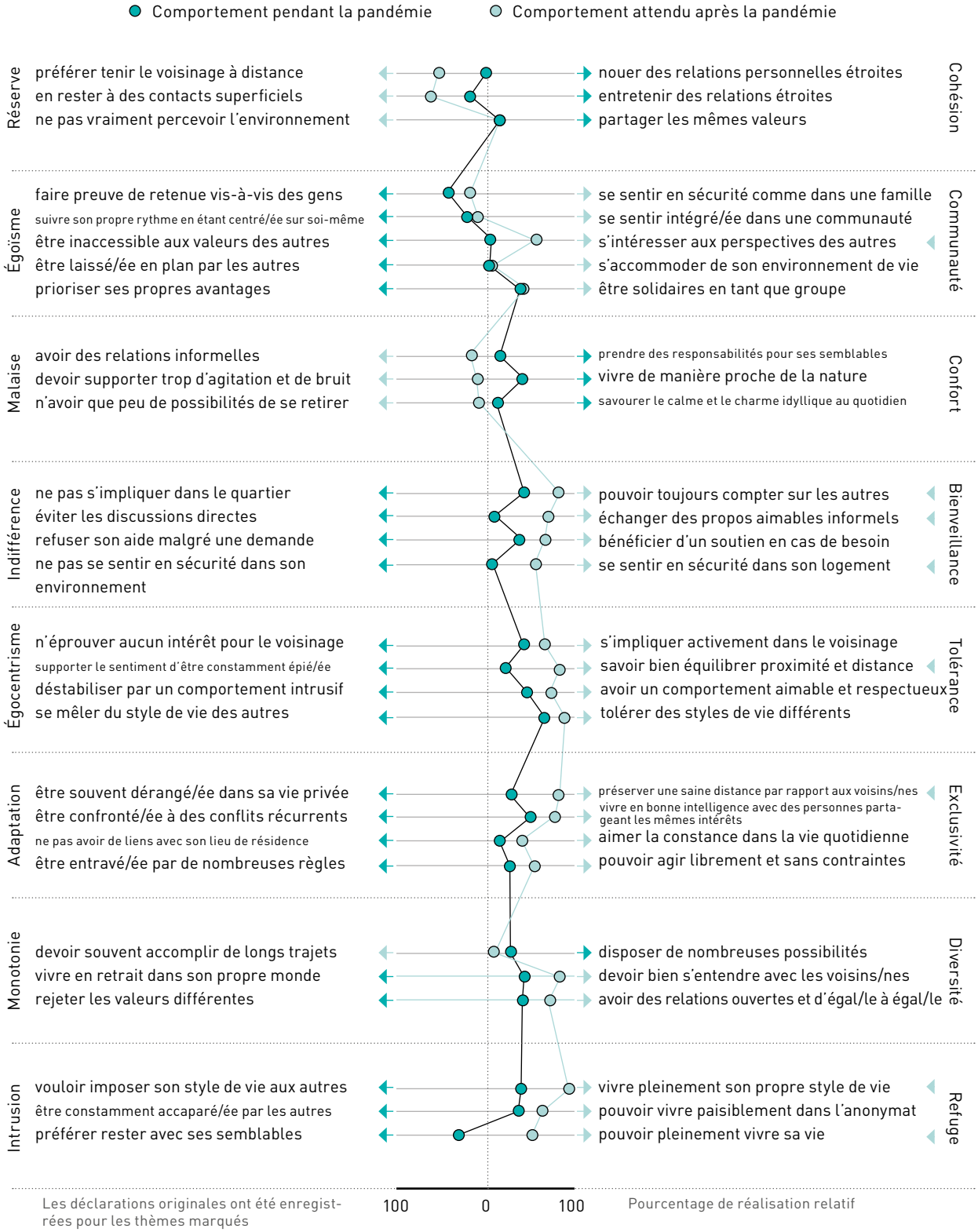


Illustration: Moniteur des valeurs du voisinage en Suisse, nextpractice, avril 2022

Comportement pendant la pandémie et comportement attendu après la pandémie



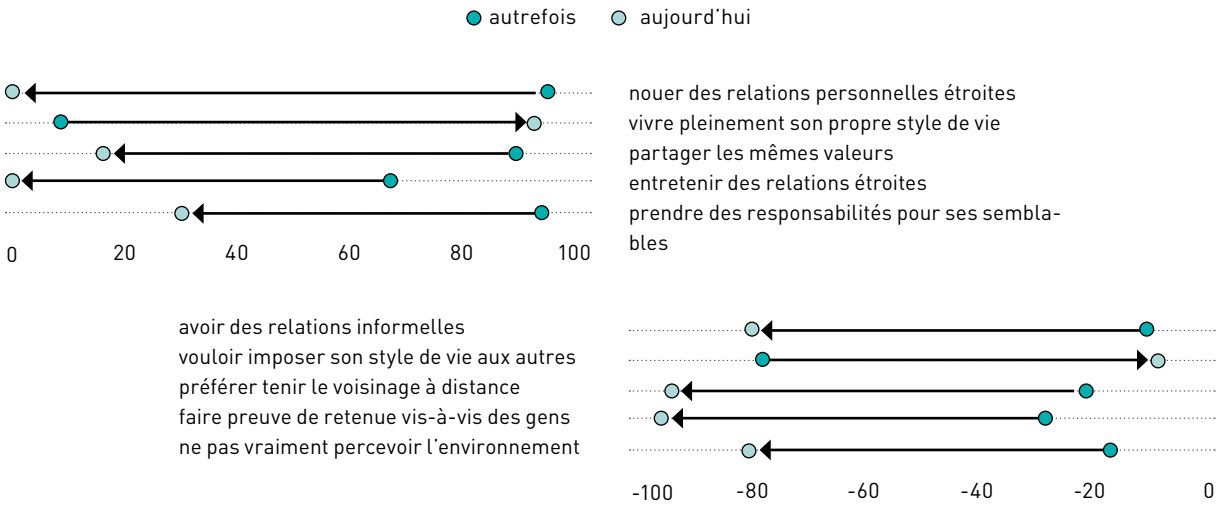
Les déclarations originales ont été enregistrées pour les thèmes marqués

Illustration: Moniteur des valeurs du voisinage en Suisse, nextpractice, avril 2022

Profil du comportement typique avant et après la pandémie

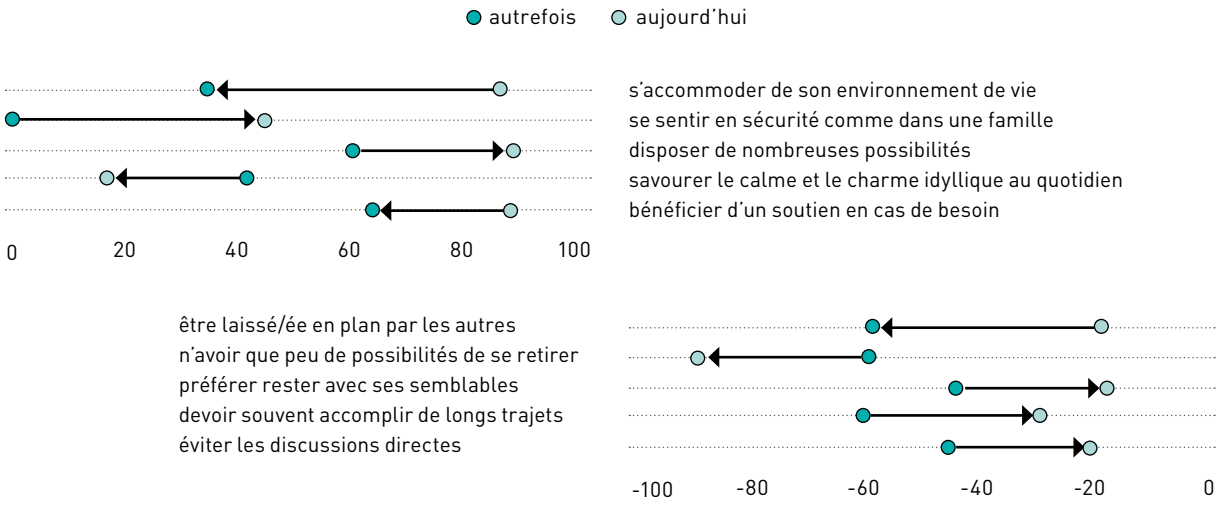
Illustration: Moniteur des valeurs du voisinage en Suisse, nextpractice, avril 2022

Comportement du voisinage autrefois comparé à aujourd'hui



(n=100)
Pourcentage de réalisation relatif

Comportement du voisinage aujourd'hui comparé à l'avenir



(n=100)
Pourcentage de réalisation relatif

Illustration: Moniteur des valeurs du voisinage en Suisse, nextpractice, avril 2022

Comportement de voisinage hier et aujourd'hui

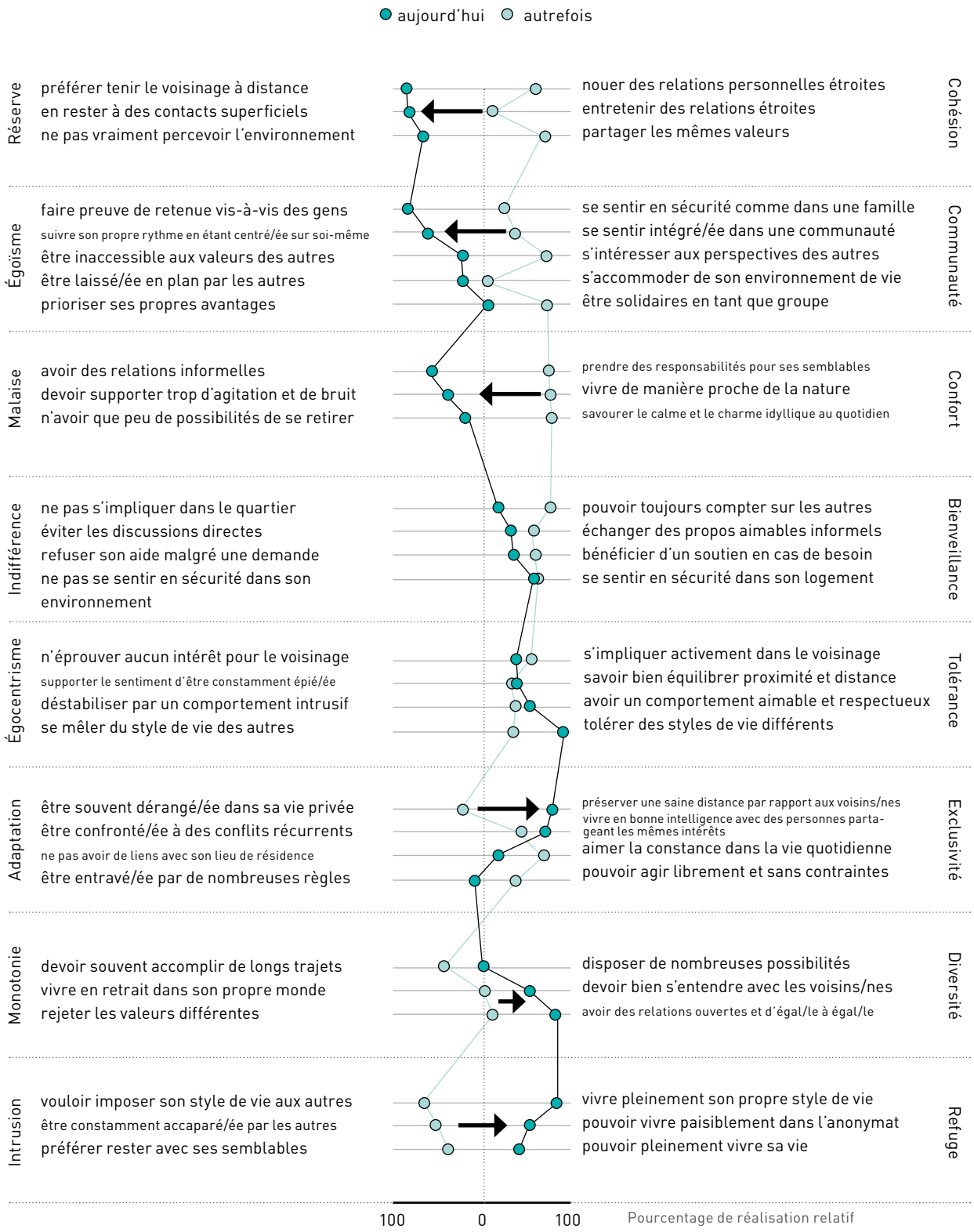
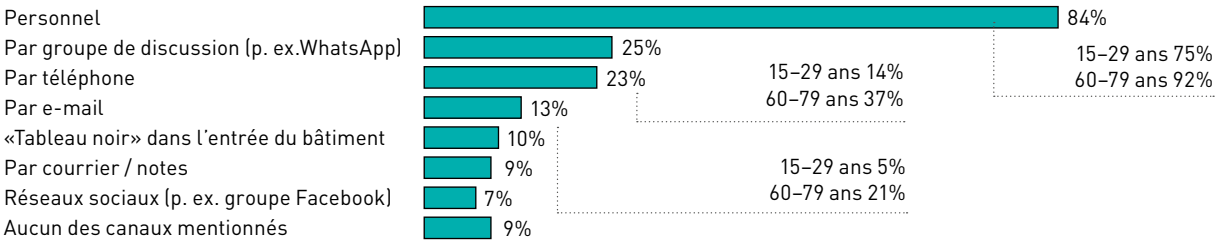


Illustration: Moniteur des valeurs du voisinage en Suisse, nextpractice, avril 2022

Canaux d'échanges avec les voisins/nes

Question: de manière générale, quels canaux utilisez-vous pour échanger avec vos voisins/nes?

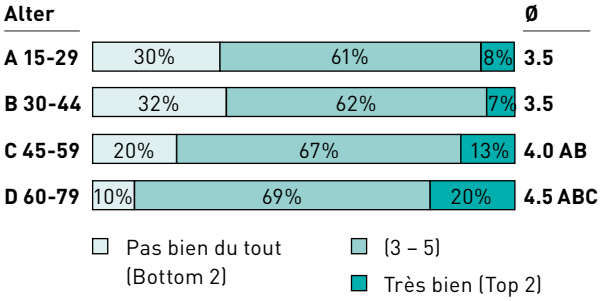


Base: n= 1021 | Tous/tes les répondants/tes | Indications en % | Plusieurs réponses possibles

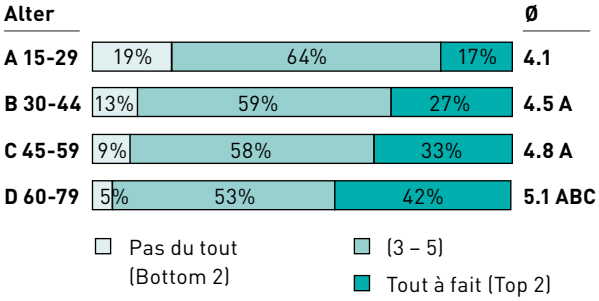
Source: Intervista AG | GDI | Univers de valeurs Voisinage | Mai 2022

Relations avec les voisins/nes – Tranches d'âge

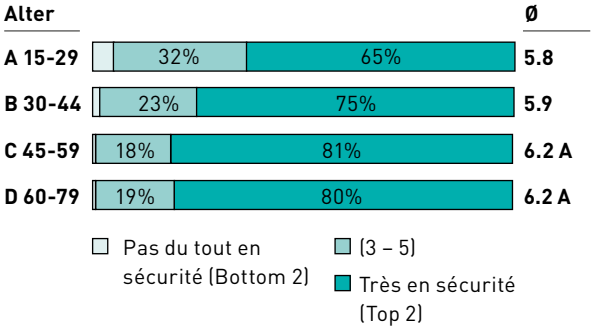
Connaître ses voisins/nes



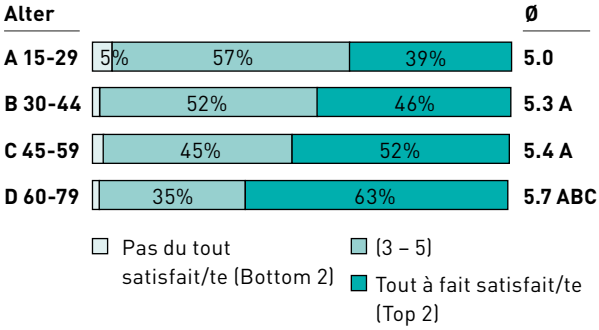
Faire confiance à ses voisins/nes



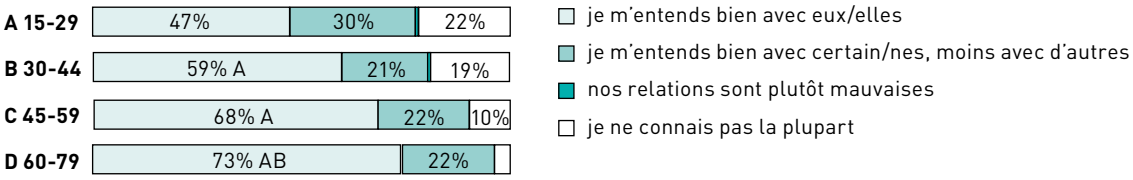
Se sentir en sécurité dans le voisinage



Être satisfait/te des relations avec les voisins/nes



Relations avec les voisins/nes

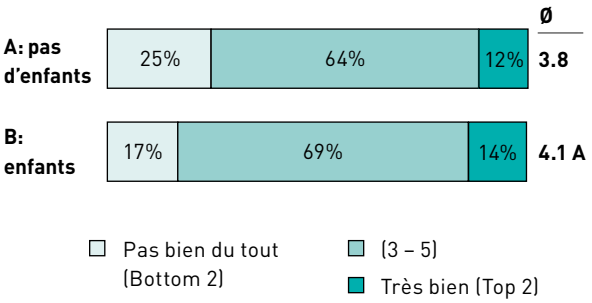


Base: n= [] | Tous/tes les répondants/tes | Indications en % et valeurs moyennes | Valeurs indiquées à partir de 5% | Les différences significatives entre les sous-groupes sont indiquées par des majuscules (p<0,05).

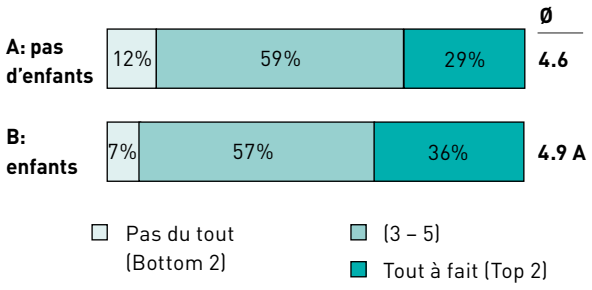
Source: Intervista AG | GDI | Univers de valeurs Voisinage | Mai 2022

Relations avec les voisins/nes – Enfants vs pas d'enfants

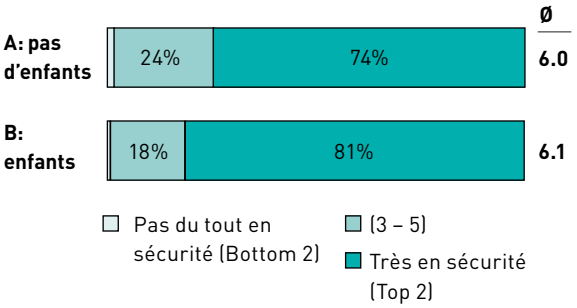
Connaître ses voisins/nes



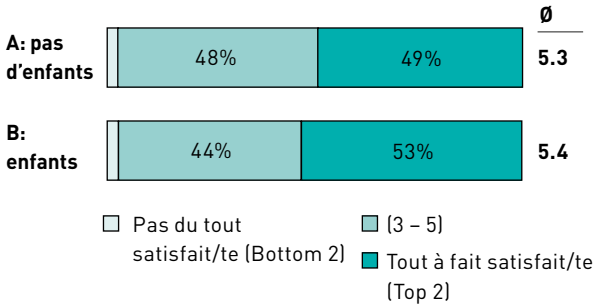
Faire confiance à ses voisins/nes



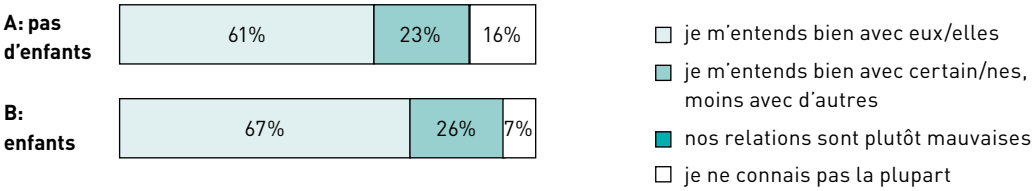
Se sentir en sécurité dans le voisinage



Être satisfait/te des relations avec les voisins/nes



Relations avec les voisins/nes

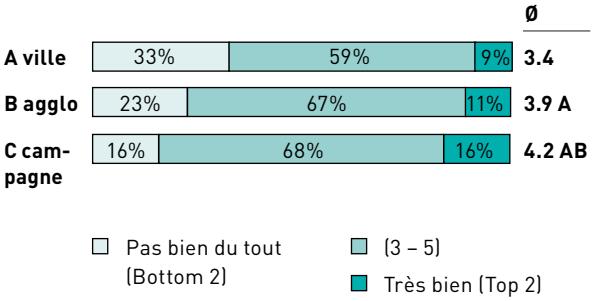


Base: n= [] | Tous/tes les répondants/tes | Indications en % et valeurs moyennes | Valeurs indiquées à partir de 5% | Les différences significatives entre les sous-groupes sont indiquées par des majuscules (p<0,05).

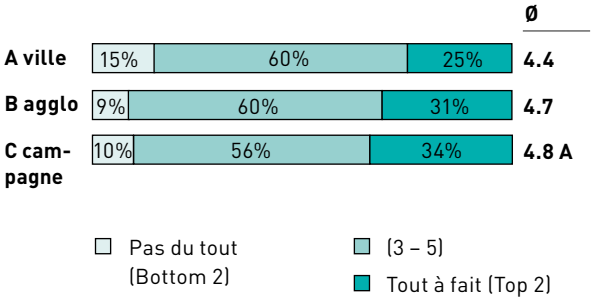
Source: Intervista AG | GDI | Univers de valeurs Voisinage | Mai 2022

Relations avec les voisins/nes – Type de commune

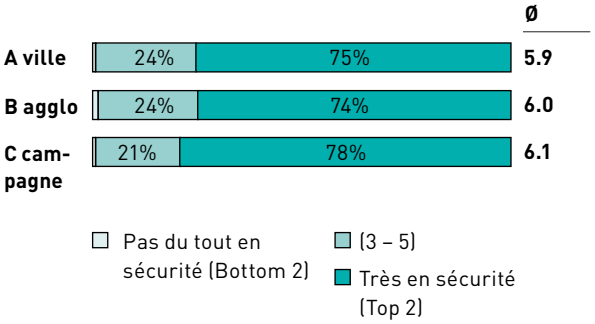
Connaître ses voisins/nes



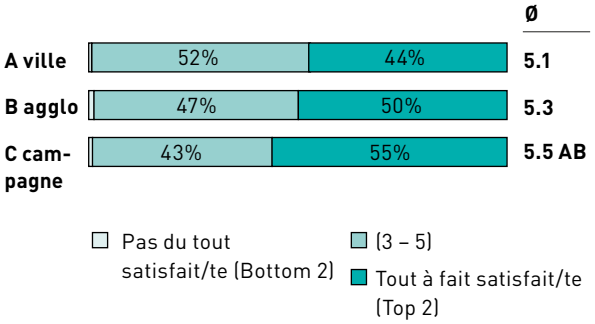
Faire confiance à ses voisins/nes



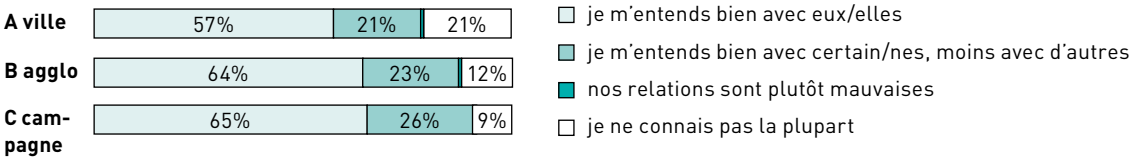
Se sentir en sécurité dans le voisinage



Être satisfait/te des relations avec les voisins/nes



Relations avec les voisins/nes



Base: n= [] | Tous/tes les répondants/tes | Indications en % et valeurs moyennes | Valeurs indiquées à partir de 5% | Les différences significatives entre les sous-groupes sont indiquées par des majuscules (p<0,05).

Source: Intervista AG | GDI | Univers de valeurs Voisinage | Mai 2022

Relations avec les voisins/nes – Classes d'âge et enfants vs pas d'enfants

Je laisse si besoin mon/mes enfants à mon/ma voisin/ne pendant quelques heures.

Lorsque je m'absente un long moment, mon/ma voisin/ne s'occupe de mon animal de compagnie.

Mon/ma voisin/ne a une clé de mon domicile en cas d'urgence.

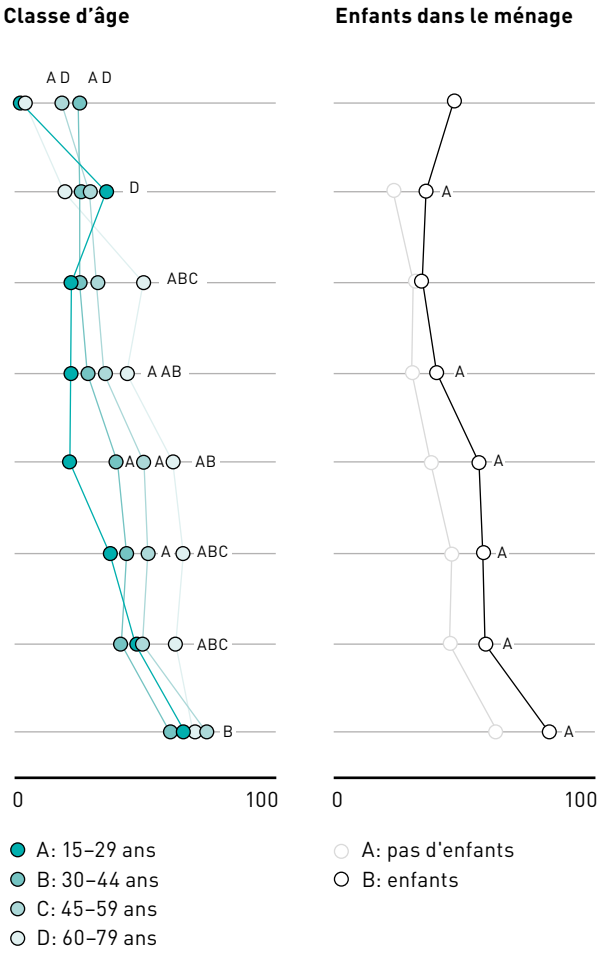
Je rencontre de temps en temps mes voisins/nes autour d'un repas / d'une soirée jeux ou d'un évènement similaire.

Je rencontre de temps en temps mes voisins/nes autour d'une tasse de café / d'une bière après le travail.

Lorsque je m'absente un long moment, mon/ma voisin/ne récupère mon courrier.

Lorsque je m'absente un long moment, mon/ma voisin/ne arrose mes plantes.

Je prête à mon/ma voisin/ne des choses comme des ingrédients ou des outils.



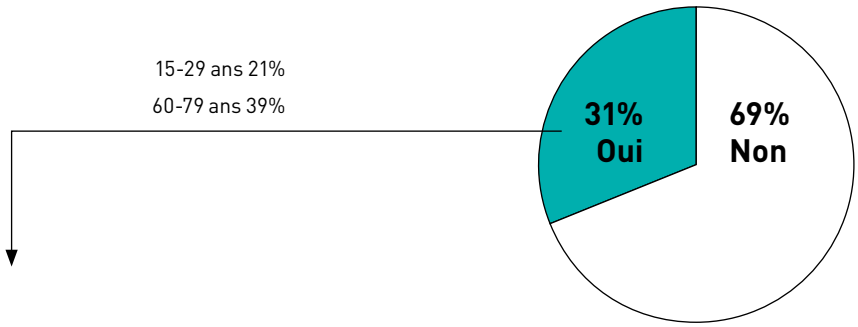
Base: n= [ ] | Tous/tes les répondants/tes | Pourcentages de oui
Les différences significatives entre les sous-groupes sont indiquées par des majuscules (p<0,05).

Source: Intervista AG | GDI | Univers de valeurs Voisinage | Mai 2022

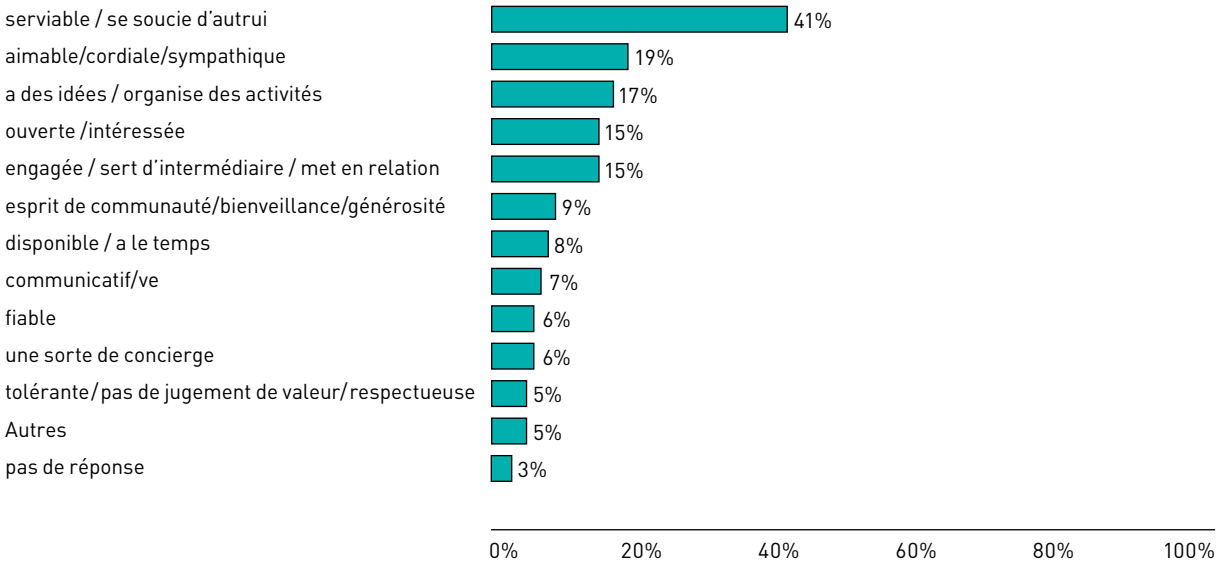
Héroïnes et héros de voisinage

Questions: certaines personnes ont dans leur entourage une personne qui s'investit particulièrement dans le quartier et dont l'engagement est considéré comme précieux par beaucoup. Connaissez-vous une telle personne dans votre quartier? / Qu'est-ce qui caractérise cette personne? Quelles sont ses particularités?

Connaissance d'héroïnes et de héros de voisinage [1021]



Caractéristiques des héroïnes et héros de voisinage [314]

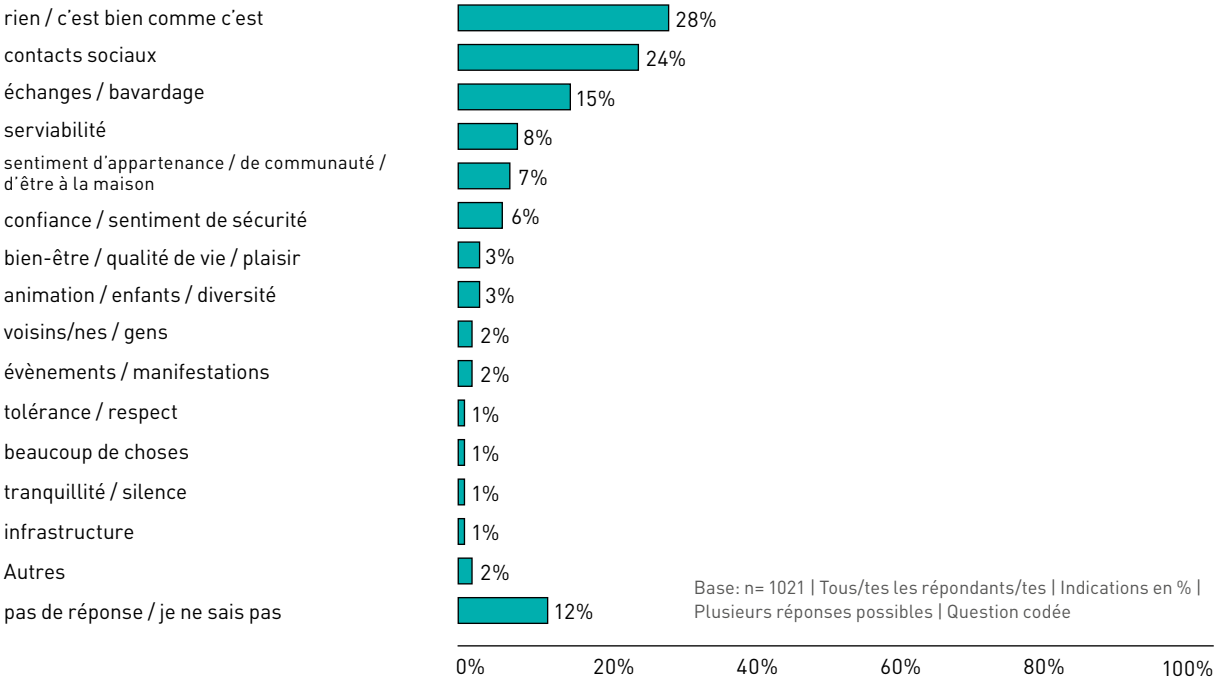


Base: n= [] | Tous/tes les répondants/tes resp. les répondants/tes qui connaissent des héroïnes et héros de voisinage | Indications en % | Question codée | Plusieurs réponses possibles

Source: Intervista AG | GDI | Univers de valeurs Voisinage | Mai 2022

Qu'est-ce qui manquerait en l'absence de relations de voisinage?

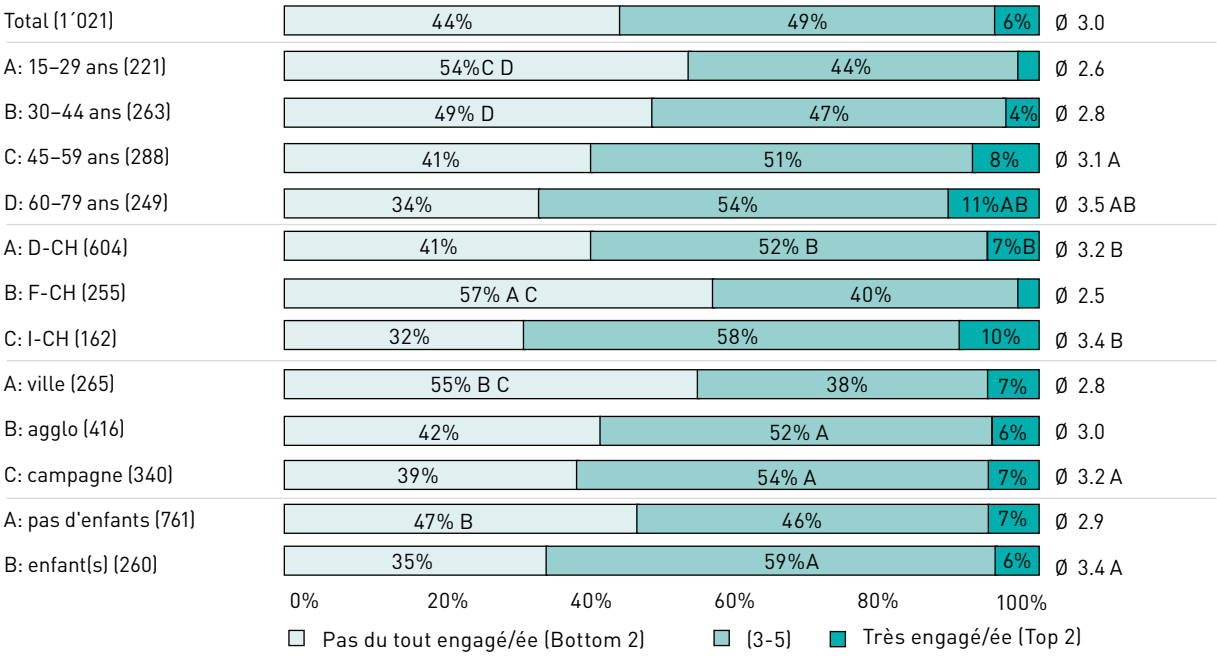
Question: qu'est-ce qui vous manquerait en l'absence de relations de voisinage?



Base: n= 1021 | Tous/tes les répondants/tes | Indications en % | Plusieurs réponses possibles | Question codée

Autoévaluation de l'engagement

Question: êtes-vous engagé/ée dans votre quartier?

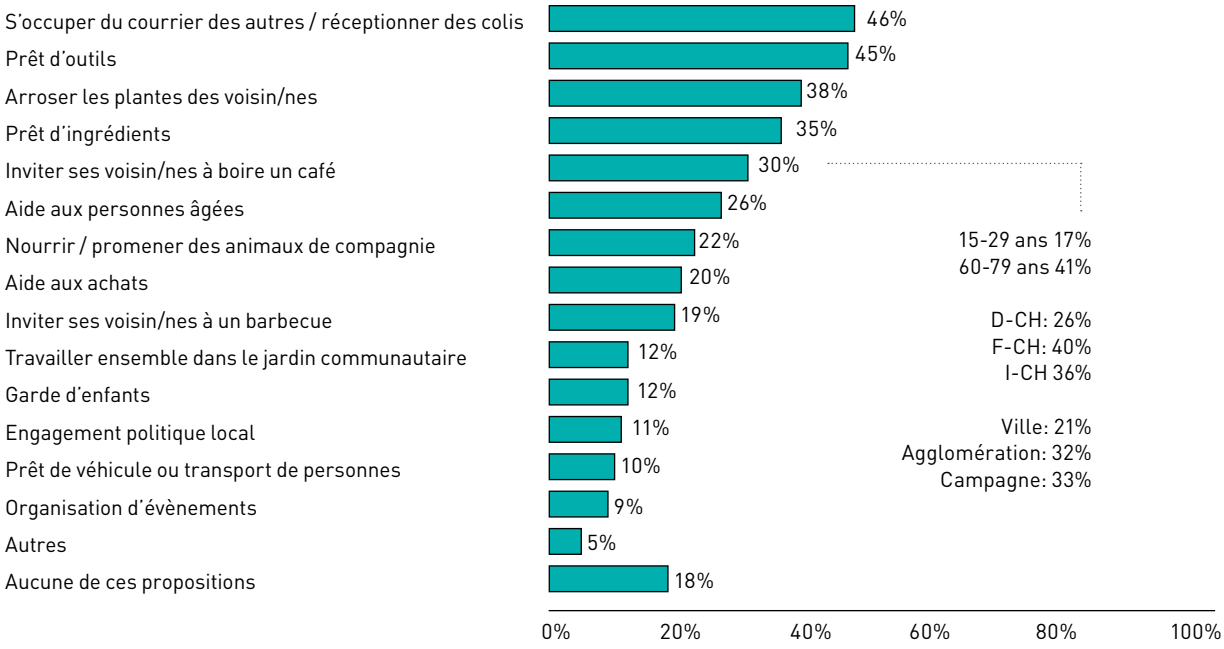


Base: n= [] | Tous/tes les répondants/tes | Indications en % et valeurs moyennesLes différences significatives entre les sous-groupes sont indiquées par des majuscules (p<0,05).

Source: Intervista AG | GDI | Univers de valeurs Voisinage | Mai 2022

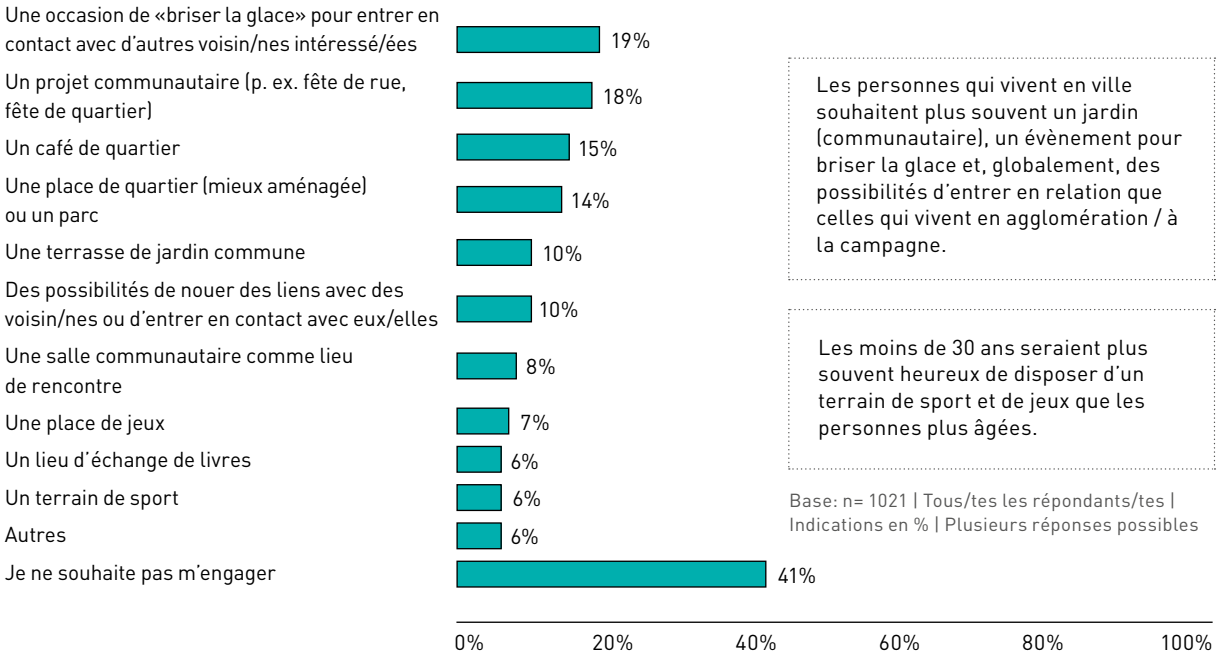
Engagement actuel

Question: quelle forme prend votre engagement, au moins ponctuel, dans votre quartier?



Aspects manquants pour plus d'engagement

Question: y a-t-il des aspects qui vous manquent pour vous impliquer (davantage) dans votre quartier?



Les personnes qui vivent en ville souhaitent plus souvent un jardin (communautaire), un évènement pour briser la glace et, globalement, des possibilités d'entrer en relation que celles qui vivent en agglomération / à la campagne.

Les moins de 30 ans seraient plus souvent heureux de disposer d'un terrain de sport et de jeux que les personnes plus âgées.

Base: n= 1021 | Tous/tes les répondants/tes | Indications en % | Plusieurs réponses possibles

Source: Intervista AG | GDI | Univers de valeurs Voisinage | Mai 2022

Liste des illustrations

> Proximité et distance croissante: rencontres quotidiennes en ville et à la campagne, GDI
> De l'intime au superficiel: nos cercles relationnels, Dunbar 2020
> Sous la surface de l'eau, les fondations: les valeurs et les modèles culturels guident nos actions, nextpractice
> Densité de population en 2020, OFS
> Indice des prix de l'immobilier résidentiel: évolution des prix par type de communes au 1er trim. 2022 - Immobilier résidentiel, OFS
> Types de ménages et de logements: où et comment vivez-vous aujourd'hui? Intervista AG, 2022
> Qui fait partie du voisinage: quel cercle de personnes considérez-vous personnellement comme vos voisins/nes? Intervista AG, 2022
> Relations avec les voisins/nes: quelles relations entretenez-vous avec vos voisins/nes? Intervista AG, 2022
> Fréquence des contacts avec le voisinage: en règle générale, à quelle fréquence êtes-vous en contact avec vos voisins/nes? Intervista AG, 2022
> Lieux de rencontre et d'échange: où rencontrez-vous régulièrement vos voisins/nes et échangez-vous avec eux/elles? Intervista AG, 2022
> Fréquence de contact souhaitée: aimeriez-vous avoir plus de contacts avec vos voisins/nes? Intervista AG, 2022
> Aide au voisinage: que faites-vous pour/avec vos voisins/nes? Et que font vos voisins/nes pour vous? Intervista AG, 2022
> Typologie du voisinage. Moniteur des valeurs, nextpractice, 2022
> Les personnes distantes en chiffres: une saine distance compte. Intervista AG, 2022
> Les personnes en quête d'inspiration en chiffres: à la recherche de rencontres inspirantes, Intervista AG, 2022
> Les personnes qui tissent des liens en chiffres: priorité aux relations humaines. Intervista AG, 2022
> Les personnes attachées aux valeurs en chiffres: priorité aux valeurs partagées. Intervista AG, 2022
> Évolution des comportements de voisinage typiques au fil du temps. Moniteur des valeurs, nextpractice, 2022
> Souhaits: qu'aimeriez-vous de plus dans votre voisinage? Intervista AG, 2022
> Analyse des écarts: état actuel vs état souhaité. Intervista AG, 2022

Illustrations dans l'annexe

> Les univers de valeurs avant, pendant et après la pandémie: l'évolution des représentations du voisinage, nextpractice, avril 2022
> Comportement de voisinage hier et aujourd'hui: quotidien et attentes futures, nextpractice, avril 2022
> Fréquence des contacts avec le voisinage. Intervista AG, 2022
> Canaux d'échange avec les voisins/nes. Intervista AG, 2022
> Relations avec les voisins/nes – Tranches d'âge. Intervista AG, 2022
> Relations avec les voisins/nes – Enfants vs pas d'enfants. Intervista AG, 2022
> Relations avec les voisins/nes – Type de commune. Intervista AG, 2022
> Relations avec les voisins/nes – Classes d'âge et enfants vs pas d'enfants
> Héroïnes et héros de voisinage. Intervista AG, 2022
> Qu'est-ce qui manquerait en l'absence d'un voisinage actif? Intervista AG, 2022
> Autoévaluation de l'engagement. Intervista AG, 2022
> Engagement actuel. Intervista AG, 2022
> Aspects manquants pour plus d'engagement. Intervista AG, 2022

© GDI 2022

Éditeur
GDI Gottlieb Duttweiler Institute
Langhaldenstrasse 21
CH-8803 Rüschlikon
www.gdi.ch

Le GDI est une fondation indépendante soutenue par le
Pour-cent culturel Migros: migros-engagement.ch